

Mary J. Rathbun.

HOMMAGE DE L'AUTEUR

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XII, n° 45.
Bruxelles, décembre 1936..

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XII, nr 45.
Brussel, December 1936.

CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX OU PEU CONNUS
DE L'ÉPOQUE CRÉTACIQUE,

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XII, n° 45.
Bruxelles, décembre 1936.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XII, nr 45.
Brussel, December 1936.

CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DE L'ÉPOQUE CRÉTACIQUE,

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

Les notes rassemblées ici se rapportent à des Crustacés Décapodes crétaciques, se trouvant dans diverses collections officielles ou privées. Il m'a été permis d'examiner ces précieux fossiles, grâce à l'obligeante confiance des confrères ayant la garde des collections. Ils sont trop nombreux pour être cités tous, mais qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de ma reconnaissance.

Tout a été mis en œuvre pour condenser le texte de ces notes. Seules les formes nouvelles sont l'objet d'une description. Les espèces crétaciques, connues antérieurement à cette publication et reconnues dans ces collections, ne sont citées que si elles proviennent de localités où, jusqu'à présent, leur existence n'a pas été signalée.

Sous-ordre des **REPTANTIA**.

Section des **Palinura**.

Tribu des **ERYONIDEA**.

Famille des **ERYONIDAE**.

Genre **ERYON** DESMAREST.

Eryon sp.

(Pl. I, fig. 1.)

DESCRIPTION. — Depuis la fin du Jurassique, les *Eryonidae* sont extrêmement rares. On connaissait déjà *Eryon neocomiensis*

Hohnegger Ms. (*), représenté par un seul spécimen dans le Néocomien de Silésie. Il y a donc une lacune paléontologique considérable s'étendant du Néocomien à l'Holocène. Un deuxième *Eryon*, appartenant probablement à une espèce nouvelle, a été rencontré dans le Néocomien des Préalpes externes. Il se présente à l'état d'empreinte et est trop incomplet, pour qu'on puisse établir une coupure spécifique nouvelle et la définir avec une précision suffisante.

Le céphalothorax n'est pas dépressiforme et suborbiculaire, comme on le voit souvent chez les formes jurassiques. Il est allongé et pourvu d'une carène médiane et de carènes marginales.

Le pléon surtout a la structure qui caractérise *Eryon*. La surface articulaire postérieure d'un pléonite simule, avec la face articulaire antérieure du pléonite suivant, un losange. Des tubercules sont disposés selon la ligne médiane du pléon.

GISEMENT. — Néocomien (« Néocomien à Céphalopodes »).

LOCALITÉ. — Feradzo, près Châtel-Saint-Denis (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Tribu des SCYLLARIDEA.

Famille des PALINURIDAE.

Genre *LINUPARUS* WHITE.

Linuparus dentatus (A. Milne-Edwards MS.).
(Pl. I, fig. 2.)

? *Podocrates dentatus*, A. Milne-Edwards Ms.

1931. *Linuparus dentatus*, Van Straelen, p. 91, fig. 1.

DESCRIPTION. — A. Milne-Edwards a donné le nom de *Podocrates dentatus* à un crustacé appartenant en réalité au genre *Linuparus*, conservé au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris. La diagnose ne fut jamais publiée. Plusieurs spécimens de la même espèce se trouvent encore dans d'autres collections. Tous proviennent du même niveau et de la même localité, les sables à *Rhynchonella compressa*, d'âge cénomanien supérieur,

(*) WOODWARD, 1881, p. 530, pl. 14, fig. 1.

bien exposés autrefois dans les carrières de la Butte comprises aujourd'hui dans la ville du Mans, en France.

Les spécimens connus, engagés dans des nodules de grès phosphaté, sont réduits au céphalothorax et plus ou moins parfaits.

DIAGNOSE. — Sillon cervical partageant transversalement le céphalothorax en moitiés à peu près parfaites.

Carènes médiane et latérales proéminentes et garnies de fortes épines.

Carènes latérales s'incurvant vers la ligne médiane et rejoignant la base de l'épine orbitaire.

Carènes gastriques en arc de cercle.

Epine médiane située en avant de l'extrémité antérieure des carènes gastriques.

Carènes orbitaires aiguës et garnies de fortes épines.

Sillons branchiaux apparents.

Test à peu près lisse.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison avec les diverses formes de *Linuparus*, d'âge crétacique, de l'Ancien et du Nouveau Monde, permettra de préciser la forme du Maine.

Linuparus dentatus diffère de :

L. carteri Reed, de l'Aptien de l'île de Wight, par son test lisse,

l'absence de carènes spinuleuses sur les régions branchio-cardiaques,

les carènes latérales plus rectilignes et sensiblement parallèles à la carène médiane ;

L. africanus Glaessner, du Sénonien inférieur du Cameroun, par

l'absence d'une carène médiane tuberculeuse en avant du sillon cervical sur la région gastrique ;

L. canadensis (Whiteaves), du Sénonien du Canada, par les proportions relatives, le sillon cervical partageant le céphalothorax dans le sens de sa longueur en moitiés à peu près égales,

l'échancrure pléonique moins profonde,

les carènes moins aiguës ;

L. euthymei (Roman et Mazeran), du Turonien du Midi de la France, par

son test lisse,

les carènes plus fortement épineuses ;

L. dulmenensis (Becks Ms.) (Geinitz), du Turonien et du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, de Bohême et de Suède, par

son test plus lisse,

les proportions relatives,

les carènes latérales à peu près parallèles à la carène médiane ;

L. japonicus Nagao, du Sénonien du Japon, par

son test plus lisse,

les carènes médiane et latérales épineuses,

la disposition des carènes épineuses de la région gastrique ;

L. adkinsi Rathbun, du Crétacique inférieur du Texas, par

son test lisse,

la présence d'une forte épine médiane et non d'une carène en avant de la région gastrique,

les carènes médiane et latérales garnies de fortes épines ;

L. kleinfelderri Rathbun, du Crétacique supérieur de New-York, par

les carènes médiane et latérales beaucoup plus aiguës et étroites, garnies d'épines,

l'existence d'un système de carènes épineuses dans la région gastrique ;

L. vancouverensis (Whiteaves), du Crétacique supérieur de l'Oklahoma et de la Colombie britannique, par

la forme plus allongée du céphalothorax,

les carènes médiane et latérales fortement épineuses et subparallèles,

les carènes de la région gastrique épineuses et ne délimitant pas une ellipse (*).

GISEMENT. — Cénomanien supérieur, sables à *Rhynchonella compressa*.

LOCALITÉ. — Le Mans (Sarthe, France). — Collections paléontologiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Musée municipal du Mans ; Musée d'Histoire naturelle de Genève.

(*) Sous le nom de *Podocrates straili* Forir, on désigne un fragment de pléon recueilli dans le Sénonien du Pays de Herve. *Podocrates* étant synonyme de *Linuparus* et ce dernier nom de genre ayant la priorité, il convient de désigner provisoirement ce crustacé sous le nom de *Linuparus straili* (Forir). Il est impossible d'en faire la comparaison avec la forme du Mans, dont le pléon n'est pas connu.

Tribu des GLYPHEIDEA.

Famille des GLYPHEIDAE.

Genre *GLYPHEA* VON MEYER.*Glyphea carteri* Bell.

Pour la synonymie de cette espèce depuis 1863 à 1927, voyez Glaessner, 1929, p. 184.

Un fragment important de céphalothorax provenant de *Glyphea carteri*, qui jusqu'à présent n'était connu que dans le Gault du Kent et le Greensand du Cambridgeshire, a été recueilli dans l'Albien du Jura suisse.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Sainte-Croix (Vaud, Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Famille des MECOCHIRIDAE.

Genre *MECOCHIRUS* GERMAR.*Mecochirus houdardi* nov. sp.

(Pl. I, fig. 3 et 4.)

DESCRIPTION. — On rencontre, dans les facies argileux de l'Albien de la chaîne du Jura et du bord Sud-Est du Bassin de Paris, des fragments d'un petit crustacé attribuables au genre *Mecochirus*, connu jusqu'à présent de la période Jurassique.

Ces débris, plus ou moins phosphatés, sont ou bien le céphalothorax auquel adhèrent encore les deux premiers pléonites, ou bien des pléons isolés et passablement complets. Ils ont éprouvé des déformations, généralement un léger aplatissement donnant un bord crête au céphalothorax. Des articles proximaux des périopodes sont parfois encore visibles. Le test est assez bien conservé.

Je dédie cette espèce à M. J. Houdard, d'Auxerre, qui a réuni une importante collection de Crustacés Décapodes crétaciques.

DIAGNOSE. — Céphalothorax relativement élevé.

Sillon cervical étroit et profond.

Sillon branchiocardiaque apparaissant plutôt comme une dé-

pression que comme un sillon, n'atteignant pas la ligne tergale.

Sillon postcervical faiblement esquissé, n'atteignant pas la ligne tergale.

Sillon hépatique absent.

Sillon antennaire étroit et se rétrécissant encore avant d'atteindre le sillon cervical.

Carènes spinuleuses sur la région cervicale.

Plèvres des premiers pléonites arrondies.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Sainte-Croix et Morteau (Vaud, Suisse). — Parigny (Marne) et Moëslains (Haute-Marne).

Collections géologiques du Musée d'Histoire naturelle de Genève et de l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Genre *MAYERIA* Mc COY.

Meyeria ornata Phillips sp.

Pour la synonymie de cette espèce de 1822 à 1905, voyez Glaesner, 1929, p. 255.

1928. *Meyeria ornata*, Woods, p. 68, pl. 18, fig. 1-4, texte-fig. 11.

Cette espèce caractéristique du Néocomien a été récemment décrite avec le plus grand soin par H. Woods. Elle n'avait pas encore été signalée dans le Bassin de Paris.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Hauterivien à facies zoogène de la Bourgogne. — Saints et Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Hauterivien à facies zoogène du Jura. — Landeron près Neu-châtel (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Meyeria sp.

(Pl. I, fig. 5.)

DESCRIPTION. — Des restes de *Meyeria*, trop incomplets pour permettre une détermination spécifique, ont été rencontrés dans le Berriasien. Les débris sont constitués par la première paire de péréiopodes, un fragment du deuxième péréiopode gauche et un fragment du flagelle de l'antenne gauche.

Le propodeite, à peu près rectiligne, présente l'allongement si

propre à ce genre. Il est inséré dans un court carpopodite ; celui-ci à son tour est attaché à un méropodite fort long, moins grand cependant que le propodite. Le propodite est pourvu d'un processus spiniforme interne à hauteur de l'articulation dactylopropodiale. L'appendice se termine par un dactylopodite étroit et comprimé latéralement. L'ischiodactyle et le basipodite ne sont plus visibles. Le dactylopodite du deuxième péréiopode est étroit et mince, simulant une griffe. Les appendices sont couverts de fines granulations fort serrées.

Ce genre est suffisamment rare pour mériter d'être signalé chaque fois qu'il est possible de le faire.

GISEMENT. — Valanginien, calcaire de Berrias.

LOCALITÉ. — Montbazin (Hérault). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

Meyeria sp.

DESCRIPTION. — Les restes de plusieurs individus ont été rencontrés, il y a longtemps déjà, dans des calcaires schistoïdes de l'île Petite Elobi, au large de la Guinée espagnole. Ils sont réduits à l'état d'empreintes extrêmement frustes. Les caractères du céphalothorax ne sont plus discernables ; toutefois la première paire de péréiopodes est suffisamment délimitée pour permettre de contrôler l'attribution générique.

GISEMENT. — Crétacique supérieur.

LOCALITÉ. — Ile Petite Elobi (Guinée espagnole). — Musée d'Histoire naturelle de Bâle (Collection Passavant).

Section des *Astacura*.

Tribu des NEPHROPSIDEA.

Famille des *ERYMAIDAE*.

Genre *ERYMA* VON MEYER.

Eryma loryi Van Straelen.

(Pl. I, fig. 6.)

1923. *Eryma Loryi* Van Straelen, p. 93, fig. 10.

Jusqu'à présent, le type de cette espèce n'avait jamais été figuré. Il est constitué par un céphalothorax incomplètement con-

servé, montrant encore tous les sillons et atteignant une longueur de 6 centimètres.

GISEMENT. — Valanginien, marnes à *Cosmoceras verrucosum*.

LOCALITÉ. — Malleval (Isère). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble (Collection Gevrey).

Eryma tithonia nov. sp.

(Pl. II, fig. 1 et 2.)

DESCRIPTION. — *Eryma tithonia* est représenté par des fragments du céphalothorax engagés dans un calcaire compact gris à grains fins. Les deux moitiés de ce céphalothorax se sont disjointes suivant la ligne tergale et rabattues de manière à se trouver dans un même plan horizontal. Le côté gauche, à peu près entièrement dépourvu de son test, est réduit aux régions situées en avant du sillon cervical. Le côté droit est sensiblement complet ; une faible portion du test est enlevée immédiatement en avant du sillon cervical, le long de la ligne tergale, ainsi que sur une notable partie de la région cardiaque.

Le nom spécifique rappelle que ce crustacé, à test très mince, a été découvert dans le facies tithonique du Crétacique inférieur.

DIAGNOSE. — Sillons de la carapace étroits et profonds.

Sillon cervical s'élargissant quelque peu avant d'atteindre la ligne tergale.

Sillon postcervical se terminant vers le bas et vers l'avant en une très faible pointe.

Sillon branchiocardiaque profond et bien marqué, au moins dans sa partie inférieure.

Test couvert de tubercules très fins.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Il est possible de comparer *E. tithonia* aux quelques espèces du même genre provenant du Crétacique inférieur, basées sur des restes analogues.

Eryma tithonia diffère de :

E. loryi Van Straelen, du Valanginien du Dauphiné, par des sillons relativement moins larges,

l'absence au sillon cervical d'un processus angulaire correspondant à un sillon gastro-orbitaire,

un sillon postcervical, étroit et mince, très proche à son origine du sillon branchiocardiaque ;

E. tuberculata Van Straelen, du Néocomien de la Savoie, par l'absence de tubercules sur la région branchiocardiaque ;

E. sulcata Harbort, du Hauterivien de Westphalie, par l'absence du sillon gastro-orbitaire,

l'absence d'un tubercule en forme de ω au haut de la région antennaire,

une ornementation beaucoup plus fine.

GISEMENT. — Valanginien, calcaire de Berrias.

LOCALITÉ. — La Cisterne (Hérault). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Eryma tuberculata nov. sp.

(Pl. II, fig. 3.)

DESCRIPTION. — L'unique spécimen connu de cette espèce est constitué par un céphalothorax engagé dans une plaquette calcaire. Il se présente par la face gauche et sa région rostrale est détruite.

DIAGNOSE. — Céphalothorax faiblement échancré par le pléon et bordé d'une doublure marginale étroite et lisse.

Sillon cervical large et profond, se rétrécissant vers le bas.

Sillon gastro-orbitaire large et court.

Sillon branchiocardiaque fort large et profond, s'atténuant vers la ligne tergale et ne l'atteignant pas.

Sillon postcervical très peu accentué et n'atteignant pas la ligne tergale.

Branche initiale du sillon hépatique moins large et moins profonde que le sillon branchiocardiaque.

Branche antérieure atteignant le sillon cervical.

Ornementation, tout au moins sur les régions branchiales et entre les sillons cervical et branchiocardiaque, constituée de gros tubercules assez espacés.

GISEMENT. — Néocomien, Berriasiens supérieur.

LOCALITÉ. — Leysse, près Chambéry (Savoie). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

La présence du genre *Eryma* a été reconnue dans le Néocomien, à Cinquétral (Jura), (Musée d'Histoire naturelle de Lyon, n°s 17.084 et 17.085 pro parte), ainsi que dans l'Hauterivien des environs d'Auxerre (Yonne), (Musée municipal d'Auxerre).

Les *Eryma* du Néocomien sont peu nombreuses.

Genre *ENOPLOCYLTIA* Mc COY.*Enoplocytyia glaessneri* nov. sp.
(Pl. III, fig. 1.)

DESCRIPTION. — *Enoplocytyia glaessneri* est représenté par la moitié gauche du céphalothorax d'un seul individu, dont les régions frontales et le rostre sont brisés.

Le test est à peu près entièrement enlevé sauf quelques débris infimes, permettant de conclure à la grande épaisseur de la carapace. Ce qui subsiste de l'animal est donc essentiellement un moulage interne du test.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr Martin Glaessner, de Vienne, mon confrère en paléocarcinologie.

DIAGNOSE. — Faibles carènes spinuleuses sur la partie tergale des régions frontale et gastrique du test, partout ailleurs la surface est entièrement couverte de nombreux petits tubercules.

Sillons de la carapace larges et profonds, déterminant la mise en saillie des régions et notamment de la région branchiale.

Sillons *e* et *e₁* formant un angle, largement ouvert vers l'arrière, à leur rencontre au niveau de l'origine du sillon *d*.

Sillon *d* très large à sa naissance et se rétrécissant très rapidement.

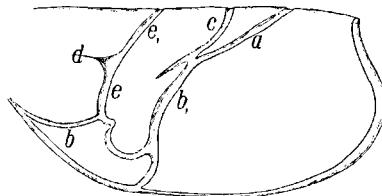


Fig. 1. — *Enoplocytyia glaessneri* VAN STRAELEN.
Néocomien. — Basse-Provence.
Schéma du céphalothorax, face latérale gauche.

Sillon *c* s'infléchissant fortement vers l'avant à partir du début de sa seconde moitié et recouplant la ligne tergale à angle droit, se terminant vers l'avant et vers le bas en s'effilant, tandis qu'une branche rejoint le sillon *a*.

Sillon *a* abordant la ligne tergale obliquement et l'atteignant fort atténue.

Sillon b_1 , large à son origine, se rétrécissant quelque peu au delà de sa bifurcation, la branche antérieure plus étroite encore, fort incurvée vers le haut.

Sillon b se rétrécissant graduellement vers l'avant (fig. 1 dans le texte).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Enoploclytia glaessneri* est possible avec un certain nombre d'espèces du genre *Enoploclytia*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde, basées sur des restes analogues.

Enoploclytia glaessneri se différencie de :

E. dixoni (Bell), de l'Albien et du Cénomanien de l'Angleterre méridionale, par

des carènes spinuleuses moins nombreuses et moins chargées d'épines,

le sillon c abordant la ligne tergale à angle droit et dont l'extrémité inférieure descend moins bas;

E. granulicauda Schlüter, du Campanien de Westphalie, par ses formes plus massives,
ses régions frontale et gastrique moins spinuleuses,
le sillon a abordant la ligne tergale en faisant un angle plus aigu,

le sillon c abordant la ligne tergale à angle droit;

E. heterodon Schlüter, du Sénonien supérieur de Westphalie, par

ses proportions plus massives,
les régions frontale et gastrique moins spinuleuses,
le sillon a n'abordant pas la ligne tergale à angle droit,
le sillon c abordant la ligne tergale à angle droit;

E. leachi (Mantell), du Turonien et du Sénonien du Sud de l'Angleterre, par

ses proportions plus massives,
la région branchiale plus boursouflée et relativement plus étendue,

les régions gastrique et frontale moins spinuleuses,
l'inclinaison du sillon c plus forte et descendant moins bas.

GISEMENT. — Néocomien inférieur.

LOCALITÉ. — Escragnolles (Basse-Provence). — Musée d'histoire naturelle de Genève.

Enoploclytia sussexiensis (Mantell).

- 1822. *Astacus*, Mantell, p. 223, pl. 30, fig. 3.
- 1833. *Astacus sussexiensis*, Mantell, p. 124, fig. 2, p. 373, p. 379.
- 1844. *Astacus sussexiensis*, Mantell, p. 538, lign. 116, fig. 4.
- 1850. *Palaeastacus dixoni*, Bell, p. 344, pl. 38*, fig. 1-4.
- 1854. *Enoploclytia sussexiensis*, Morris, p. 108.
- 1863. *Hoploparia scabra*, Bell, p. 28, pl. 7, fig. 3-7.
- 1863. *Phlyctisoma granulatum*, Bell, p. 36, pl. 11, fig. 9 et 10.
- 1878. *Enoploclytia sussexiensis*, Woodward, p. 377, pl. 38*, fig. 1-4.
- 1929. *Hoploparia scabra*, Glaessner, p. 221.
- 1929. *Palaeastacus sussexiensis*, Glaessner, p. 290.
- 1929. *Phlyctisoma granulatum*, Glaessner, p. 314.
- 1930. *Enoploclytia Dixoni*, Woods, p. 83, pl. 23, fig. 9-12, pl. 24, fig. 1-3.

Cette belle espèce n'a jamais, jusqu'à présent, été signalée que dans le Crétacique de l'Angleterre. Elle est représentée par un céphalothorax gauche, suffisamment bien conservé pour permettre une attribution certaine dans le Cénomanien du Sud-Est du Bassin de Paris.

GIEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉ. — Seignelay (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre (Collection Ricordeau).

Enoploclytia leachi (Mantell).

- 1822. *Astacus Leachii*, Mantell, pp. 221-223, pl. 29, fig. 1, 4 et 5, pl. 30, fig. 2, pl. 31, fig. 1-4.
- 1833. *Astacus Leachii*, Mantell, p. 122, fig. 1, p. 373.
- 1839. *Astacus Leachii*, Geinitz, p. 14, pl. 7, fig. 4.
- 1840. *Astacus Leachii*, Geinitz, p. 39, pl. 9, fig. 1.
- 1841. *Glyphaea* (?) *Leachii*, Roemer, p. 105.
- 1844. *Astacus Leachii*, Mantell, p. 536, fig. 1-3.
- 1845. *Klytia Leachii*, Reuss, p. 14, p. 103, pl. 6, fig. 1-6, pl. 42, fig. 3.
- 1849. *Clytia Leachii*, Geinitz, p. 93.
- 1849. *Enoploclytia Leachii*, Mc Coy, p. 331.
- 1850. *Palaeastacus Dixoni*, Bell, p. 344, pl. 38*, fig. 5.

1850. *Palaearctacus macrodactylus*, Bell, p. 345, pl. 38*, fig. 6.
 1853. *Clytia Leachi*, Reuss, pp. 1-10, pl. 1-5.
 1854. *Enoploclytia Leachi*, Mc Coy, p. 136.
 1854. *Enoploclytia Leachi*, Morris, p. 108.
 1862. *Enoploclytia heterodon*, Schlüter, p. 724.
 1862. *Enoploclytia Leachi*, Schlüter, p. 728.
 1863. *Klytia Leachii*, Geinitz, p. 757, pl. 8, fig. 2.
 1868. *Enoploclytia Leachi*, Schlüter, p. 295.
 1868. *Klytia Leachii*, Gumbel, p. 752, p. 762.
 1869. *Hoploparia* ? sp. Hallez, p. 297, fig. 1-4.
 1875. *Enoploclytia Leachi*, Geinitz, p. 205, pl. 37, fig. 31 et 32.
 1878. *Enoploclytia Leachii*, Woodward, p. 378, pl. 38*, fig. 5 et 6.
 1879. *Enoploclytia granulicauda*, Schlüter, p. 599, pl. 14, fig. 1-4.
 1887. *Enoploclytia Leachi*, Fritsch & Kafka, p. 27, pl. 9, fig. 9, fig. texte 46 à 52.
 1893. *Enoploclytia Leachi*, Fritsch, p. 107.
 1897. *Enoploclytia Leachi*, Leonhard, p. 63.
 1903. *Enoploclytia Leachi*, Wanderer, p. 23, 2 fig.
 1929. *Enoploclytia granulicauda*, Glaessner, p. 146.
 1929. *Enoploclytia heterodon*, Glaessner,, p. 146.
 1929. *Enoploclytia leachi*, Glaessner, p. 146.
 1930. *Enoploclytia Leachi*, Woods, p. 85, pl. 24, fig. 4, pl. 25, fig. 1.

Cette belle espèce a été rencontrée dans un certain nombre de localités du Bassin de Paris, qui étendent les limites connues de son aire de dispersion.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Turonien, couches à *Inoceramus labiatus*. — Ligueil (Indre-et-Loire). — Collection de M. G. Le-cointre à Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire, France).

Environs de Rouen. — Collections géologiques de l'Université de Lyon.

Coniacien. — Environs de Rouen. — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Famille des *NEPHROPSIDAE*.Genre *HOMARUS* II. Milne-Edwards.*Homarus dentatus* (A. Roemer).

1841. *Palaemon ? dentatus*, Roemer, p. 106, pl. 16, fig. 24.
 1874. *Palaeno dentatus*, Tribolet, M. de, 1874 (1), p. 359,
 pl. 12, fig. 8.
 1874. *Palaeno dentatus*, Tribolet, 1874 (2), p. 75, pl. 1, fig. 4.
 1904. *Palaeno dentatus*, Borissiak, p. 422, pl. 13, fig. 2.
 1924. *Hoploparia dentata*, Stolley, p. 416, pl. 13, fig. 2-13.
 1929. *Hoploparia dentata* (pro parte), Glaessner, p. 217.
 1936. *Homarus dentatus*, Van Straelen, p. 473.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Valanginien : Neuchâtel (Champ du Moulin), Sainte-Croix (Vaud). — Musée de Neuchâtel. — Saint-Aubin, Hauterive, Sainte-Croix et Sainte-Claude (Jura suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Hauterivien : Bétancourt et Wassy (Haute-Marne). — Musée municipal d'Auxerre. — Cressier, Hauterive et Landeron près Neuchâtel, Sainte-Croix (Jura suisse). — Musée de Neuchâtel.

Urgonien : Louvemont et Wassy (Haute-Marne) (= facies Urgonien supérieur). — Musée d'Histoire naturelle de Genève. — Morteau (Doubs) (= facies Urgonien inférieur). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Néocomien : Marolles, Souches, Saint-Siméon, Saint-Sauveur, Migraine près Auxerre (Yonne). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Cinquétral (Jura). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Aptien : La Presta, Sainte-Croix (Vaud) et la Perte du Rhône (Ain, France). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Homarus edwardsi (Robineau-Desvoidy).

1849. *Homarus Edwardsi*, Robineau-Desvoidy, p. 109, pl. 4,
 fig. 1.
 1849. *Homarus Blainvillei*, Robineau-Desvoidy, p. 111, pl. 4,
 fig. 2.
 1849. *Homarus Lamarckii*, Robineau-Desvoidy, p. 112, pl. 4,
 fig. 3.

1849. *Homarus Latreillei*, Robineau-Desvoidy, p. 113, pl. 4,
fig. 4.
1849. *Homarus Guerini*, Robineau-Desvoidy, p. 114, pl. 4,
fig. 5.
1849. *Homarus Cottaldi*, Robineau-Desvoidy, p. 115, pl. 5,
fig. 1.
1849. *Homarus Michelini*, Robineau-Desvoidy, p. 116, pl. 5,
fig. 2.
1849. *Homarus Curieri*, Robineau-Desvoidy, p. 117, pl. 4,
fig. 6.
1849. *Homarus Dorbignyi*, Robineau-Desvoidy, p. 118, pl. 5,
fig. 4.
1849. *Homarus Sowerbyi*, Robineau-Desvoidy, p. 119, pl. 5,
fig. 3.
1849. *Homarus Lucasii*, Robineau-Desvoidy, p. 121, pl. 5,
fig. 6.
1849. *Palaeno Roemeri*, Robineau-Desvoidy, p. 130, pl. 5,
fig. 13.
1854. *Homarus Latreillei*, Pictet & Renevier, p. 13, pl. 1, fig. 7.
1874. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, 1874¹, p. 358, pl. 12,
fig. 6.
1874. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, 1874¹, p. 356, pl. 12,
fig. 5.
1874. *Nephrops (Homarus) Geoffroyi*, Tribolet, 1874¹, p. 358,
pl. 12, fig. 7.
1874. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, 1874², p. 76, pl. 1, fig. 4.
1874. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, 1874², p. 77, pl. 1,
fig. 6.
1875. *Hoploparia Edwardsi*, Tribolet, p. 454, pl. 15, fig. 5.
1875. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, p. 455, pl. 15, fig. 6.
1875. *Hoploparia Cuvieri*, Tribolet, p. 456, pl. 15, fig. 8.
1875. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, p. 457, pl. 15, fig. 9.
1876. *Hoploparia minima*, Tribolet, p. 297, pl. 1, fig. 3 (*).
1876. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, p. 298, pl. 1, fig. 4.
1915. *Hoploparia Latreillei*, W. Kilian, p. 134.
1929. *Hoploparia edwardsi*, Glaessner, p. 217.
1936. *Homarus edwardsi*, Van Straelen, p. 472.

(*) A. J. JUKES-BROWNE (in Cretaceous Rocks of Britain. I. Gault & Greensand, p. 414, 1900. Memoirs Geological Survey United Kingdom) signale un Crustacé dénommé *Hoploparia minima* Price MS, dans le Gault de Folkestone. Cette forme n'a pas encore été décrite ni figurée.

Robineau-Desvoidy a décrit de nombreuses espèces du genre *Homarus*, toutes recueillies dans le Néocomien de Saint-Sauveur-en-Puisaye. Les types semblent en être perdus. Beaucoup d'entre elles, établies sur un fragment d'appendice, se rapportent sans aucun doute à une seule et même forme du genre *Homarus*. Cependant, il semble y avoir au moins deux espèces du genre *Homarus* représentées dans le Néocomien de la province méditerranéenne; ce sont : *Homarus dentatus* A. Roemer et *Homarus edwardsi* Robineau-Desvoidy. A ces deux espèces doivent se rattacher une grande partie des restes de *Homarus* signalés, sans qu'il soit toujours possible de faire le partage entre les deux formes citées. Seuls les céphalothorax permettent d'établir une distinction, qu'on devra d'ailleurs toujours faire en tenant compte des effets de la fossilisation.

Je rattache à *H. edwardsi* les formes dont le céphalothorax est plus étroit dans sa région tergale, tandis qu'il est plus élevé dans *H. dentatus*. On pourrait songer à rapporter ces différences au dimorphisme sexuel. Seulement, dans le homard actuel, c'est le pléon surtout qui est relativement plus large chez la femelle que chez le mâle, le céphalothorax ne présentant pas de différences sensibles.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Valanginien : La-Chaux-de-Fonds. — Collections géologiques de l'Université de Besançon.

Hauterivien : Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre, Musée d'Histoire naturelle de Genève, Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Fontenoy-en-Puisaye, Monétan, Saint-Sauveur-en-Puisaye, Venoy, Villefargean (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Brillon (Haute-Marne). — Collections géologiques de l'Université de Nancy.

Champtomay (Haute-Saône). — Collection de M. Victor Maire, à Gray.

Saint-Thibaud-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Cascade d'Aiguebelle, Salève (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Neuchâtel (Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Homarus cf. benedeni Pelseneer.

1886. Pelseneer, p. 47, fig. 1 et 2.

Il faut rapprocher de cette espèce des pinces isolées que l'on rencontre dans les sables albiens de Varennes (Meuse). L'hétérochérie est fortement marquée. La pince gauche a un propodeite arrondi et globuleux, sa plus grande largeur correspondant à peu près à la moitié de sa longueur. Son bord externe est lisse et arrondi, tandis que son bord interne porte des épines. A la face supérieure aussi bien qu'à la face inférieure on remarque, à peu de distance du bord externe, une légère dépression en forme de sillon, qui se continue dans l'index, ce dernier ayant une section grossièrement triangulaire. A la face supérieure du dactylopode une carène, située parallèlement au bord interne, partage inégalement cette surface en deux bandes différenciées par la nature de l'ornementation. La bande externe, c'est-à-dire opposée à l'index, porte de petites ponctuations aréolées devenant squamiformes comme le reste de la pince. Le bord interne du dactylopode est garni d'épines peu nombreuses et assez fortes; le bord externe, donc opposé à l'index, porte des tubercles mousses.

La carène du dactylopode débute par un tubercule spiniforme, s'articulant dans une encoche du propodeite. C'est tout ce qui reste visible de l'articulation dactylopropodiale.

Cette pince est une pince broyeuse.

Les pinces droites sont des pinces ravisseuses au propodeite allongé et déprimé. L'ornementation est identique à celle de la pince gauche, seulement le bord externe du dactylopode et le bord interne de l'index sont garnis de tubercules épineux.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Varennes (Meuse). — Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Homarus longimanus (Sowerby).

De nombreux débris, notamment des céphalothorax, provenant d'individus de petite taille, ont été rencontrés dans l'Albien du Sud-Est du bassin de Paris.

Il convient également d'attribuer à *Homarus longimanus* des spécimens offrant les caractères de *Homarus (Hoploparia) sulcirostris* (Bell). Cette espèce est synonyme de la précédente et

ne représente qu'un meilleur état de conservation de l'ornementation de la région céphalique. C'est le cas notamment pour certains individus provenant de Moëslains (Haute-Marne), localité où l'on trouve les deux types côte à côte et reliés par des transitions sensibles.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien. — Pargny (Marne), Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Un céphalothorax provenant d'un spécimen de petite taille, complètement réduit à l'état de moule interne, ne permettant plus une détermination précise, est à rapprocher de cette espèce.

GISEMENT. — Cénomanien (Grès ferrugineux).

LOCALITÉ. — Cosne (Nièvre). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Homarus pelseneeri nov. sp.

(Pl. III, fig. 2 et 3.)

DESCRIPTION. — *Homarus pelseneeri* est représenté par les restes de deux individus, de taille légèrement différente. Un grès grossier phosphaté, très dur, remplit les carapaces et déborde en formant des rognons qui recouvrent partiellement les parties extérieures.

Du plus grand des deux spécimens, qui sera choisi comme holotype, il subsiste le céphalothorax dont la moitié droite est brisée dans la région ophthalmique, tandis que la partie postérieure est encroûtée de grès phosphaté, et le pléon dont les somites sont en partie désarticulés. Le telson et les uropodes sont détruits.

Dans l'autre spécimen, la partie frontale du céphalothorax est complètement détruite, la moitié postérieure gauche et la moitié antérieure droite du céphalothorax sont partiellement engagées dans des rognons de grès ; le pléon est complet à l'exception du telson et des uropodes, et tous les pléonites sont en connexion.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. Paul Pelseneer, membre de l'Académie Royale de Belgique, en souvenir des importants travaux qu'il a consacrés autrefois aux Crustacés décapodes crétaciques.

DIAGNOSE. — Céphalothorax, non compris le rostre, à peine plus long que le pléon non compris le telson.

Faibles carènes spinuleuses prolongeant les carènes dorsales du rostre sur la région gastrique.

Epines post-orbitaires peu développées.

Sillon *c* profond et étroit dans sa partie tergale.

Sillon *a* unique, large, peu profond, tangent au sillon *c*, s'en écartant au point où le sillon *c* devient perpendiculaire à la ligne tergale et atteignant celle-ci un peu en arrière du sillon *c*, s'étendant vers le bas jusqu'à hauteur de l'extrémité de la branche *b*, qu'il rejoint.

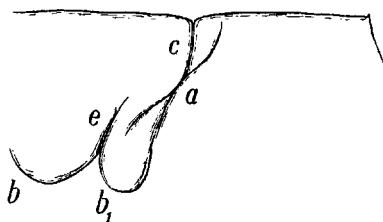


Fig. 2. — *Homarus pelseneeri* VAN STRAELEN.

Albien. — Ardennes.

Schéma du céphalothorax, face latérale gauche.

Sillons *e*, *b* et *b₁* profonds et étroits, sillon *e* dépassant vers le haut la naissance du sillon *c*.

Sillon *b* atteignant le bord de la carapace au-dessous de l'angle antennaire.

Epimères du premier pléonite à peine indiqués, à peu près aussi longs que larges, faiblement mucronés vers l'arrière.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *H. pelseneeri* avec les nombreuses espèces du genre *Homarus*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde et basées sur des restes analogues de l'organisme, donne les résultats consignés ci-après :

Homarus pelseneeri se différencie de

H. asperus (Harbort), du Valanginien supérieur de l'Allemagne septentrionale, par

le sillon *e* remontant moins haut,

la branche *b₁* rejoignant le sillon *a*;

H. dentatus (Roemer), de l'Hauterivien du Jura de l'Est de la France, du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne septentrionale et de la Russie méridionale, par

la branche montante de *b* moins accentuée,

la branche montante de c faisant un angle plus ouvert à son extrémité avec la branche montante de b_1 ,

les plèvres des pléonites beaucoup moins mucronées;

H. longimanus (Sowerby), de l'Aptien, de l'Albien et du Cénomanien inférieur de l'Angleterre méridionale, par

son test beaucoup moins spinuleux,

le sillon c non souligné postérieurement par une carène spinuleuse,

le sillon c ne rejoignant pas la branche montante de b_1 en maintenant toute sa profondeur;

H. benedeni Pelseneer, de l'Albien des Ardennes, par

la région tergale du céphalothorax moins plane,

le test non spinuleux,

les régions gastrique et frontale relativement plus longues;

H. biserialis (Fritsch), du Turonien de la Bohême, par

le sillon a moins nettement limité et profondément tracé,

le sillon e remontant beaucoup moins haut,

les pléonites plus arrondis;

H. calcarifer (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

les plèvres des pléonites moins aiguës;

H. beyrichi (Schlüter), du Maestrichtien de l'Allemagne septentrionale, par

les plèvres des pléonites moins aiguës.

GIEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Ecordal (Ardennes). — Collections de géologie de la Sorbonne à Paris.

Saint-Florentin. — Musée municipal d'Auxerre.

Homarus trigeri (A. Milne-Edwards, MS).

(Pl. III, fig. 4.)

1886. *Hoploparia trigeri*, A. Milne-Edwards, in GUILLIER, p. 244.

DESCRIPTION. — Cette espèce dénommée *Hoploparia trigeri* par A. Milne-Edwards est longtemps restée sans diagnose. Elle est représentée dans divers musées par des débris provenant de plusieurs individus. Ils sont tous renfermés dans des concrétions

phosphatées plus ou moins dures. Le bord frontal et le rostre du céphalothorax sont brisés ; les appendices, sauf des fragments de la première paire de péréiopodes, sont détruits, ainsi que le dernier pléonite, le telson et les uropodes.

DIAGNOSE. — Céphalothorax offrant le long de la ligne tergale une carène, surtout proéminente entre le sillon *c* cervical et le bord postérieur ;

une carène à la limite des régions cardiaque et branchiale ;

une épine de part et d'autre de la carène tergale en arrière du sillon cervical ;

sillon *b*₁ donnant naissance, immédiatement au-dessous de sa confluence avec *c*, à un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c* ;

sillon *b* présentant un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b*₁ et *e*.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *H. trigeri* avec les espèces du genre *Homarus*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde et basées sur des restes analogues, donne les résultats suivants :

H. trigeri se différencie de :

H. asperus (Harbort), du Valanginien supérieur de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque ;

H. dentatus (Roemer), de l'Hauterivien du Jura de l'Est de la France, du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne septentrionale et de la Russie méridionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque,

la présence au sillon *b* d'un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b*₁ et *e* ;

H. longimanus (Sowerby), de l'Aptien, de l'Albien et du Cénomanien inférieur de l'Angleterre méridionale, par

son test lisse,

l'existence d'une carène tergale,

la présence au sillon *b*₁ d'un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c* ;

H. benedeni Pelseneer, de l'Albien des Ardennes, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque ;

H. pelseneeri Van Straelen, de l'Albien des Ardennes, par l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque,

la présence au sillon *b*, d'un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c*,

la présence au sillon *b* d'un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e*;

H. biserialis (Fritsch), du Turonien de la Bohême, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions cardiaque et branchiale;

H. calcarifer (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes délimitant les régions cardiaque et branchiale;

H. beyrichi (Schlüter), du Maestrichtien de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes délimitant les régions cardiaque et branchiale,

le sillon *b₁* donnant naissance, immédiatement au-dessous de sa confluence avec *c*, à un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c*,

le sillon *b* présentant un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e*.

GISEMENT. — Cénomanien supérieur, sables à *Rhynchonella compressa*.

LOCALITÉ. — Le Mans (Sarthe). — Musée municipal du Mans et Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Des débris, indéterminables spécifiquement, appartenant à *Homarus*, ont été rencontrés dans les gisements et les localités qui suivent :

Néocomien : Cinquétral. — Musée d'Histoire naturelle de Lyon.

Albien : Saint-Florentin, Sainte-Croix. — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Ballay, près Vouziers. — Collections géologiques de la Sorbonne.

Cénomanien : Graville-Sainte-Honorine (Seine-Inférieure). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Cénomanien (Sable glauconieux de Arnager), à Madseger (Bornholm). — Musée minéralogique et géologique de Copenhague.

Danien (Calcaire de Faxe) : Faxe (Seeland). — Musée minéralogique et géologique de Copenhague.

De Tribolet a attribué, avec doute, à *Astacodes falcifer* Bell, *Palinuridae* du Néocomien d'Angleterre, un fragment très incomplet de pléon, recueilli dans le Néocomien du Massif de Sennetis (*). Cette pièce se rapporte probablement à un *Homarus*.

Section des Anomura.

Tribu des THALASSINIDEA.

Famille des CALLIANASSIDAE.

Genre *CALLIANASSA* LEACH.

Callianassa cenomanensis A. Milne-Edwards.

- 1860. *Callianassa cenomanensis*, Milne-Edwards, p. 339, pl. 14, fig. 5.
- 1886. *Callianassa cenomanensis*, Guillier, p. 237 et p. 244.
- 1929. *Callianassa cenomanensis*, Glaessner, p. 77.

La détermination de cette espèce présente les difficultés particulières au genre *Callianassa*, qui exige sans doute une révision approfondie. Aux localités du Cénomanien du Maine, où cette espèce est connue, il convient d'ajouter celle qui a fourni le type de l'étage : la Carrière de la Butte du Mans.

A cette espèce se rattachent également des *Callianassa* du Cénomanien normand.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Cénomanien supérieur, Sables à *Rhynchonella compressa* : Le Mans, carrière de la Butte et Saint-Mars-sous-Ballons (Sarthe). — Musée municipal du Mans.

Cénomanien : Villers-sur-Mer (Calvados). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Dans le Sénonien à Dieulefit (Drôme), on a recueilli des pro-podites atteignant 8 millimètres de long. Ils sont à rapporter au genre *Callianassa*. (Institut de Géologie de l'Université de Grenoble, collection Gevrey).

(*) TRIBOLET, M. de, 1876, p. 298, pl. 1, fig. 5.

Famille des *PAGURIDAE*.Genre *ORHOMALUS* ETALLON.*Orhomalus* ? *tombecki* Tribolet.

Pour la synonymie de 1875 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 283.

Des pinces identiques à celles décrites par de Tribolet sont à signaler dans de nouveaux gisements.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Hauterivien : Venoy (Yonne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Barrémien supérieur : Saint-Jean-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Tribu des *GALATHEIDEA*.Famille des *GALATHEIDAE*.Genre *GALATHEITES* BALSS.*Galatheites neocomiensis* nov. sp.

(Pl. III, fig. 5 et 6.)

DIAGNOSE. — Céphalothorax beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, fortement convexe ; angles latéro-antérieurs à peu près droits, angles latéro-postérieurs arrondis ; bord postérieur peu échancre par le pléon.

Rostre très large à la base, sans carène médiane, occupant au total la moitié du bord frontal, recourbé vers le bas.

Sillon cervical profondément marqué et décrivant à peu près une demi-circonférence.

Sillons gastro-orbitaires faiblement marqués sauf au milieu de la base du rostre où ils se rejoignent, région gastrique ainsi délimitée occupant une aire à peu près égale au tiers de la région céphalique.

Sillons hépatiques très accentués, abordant la carène latérale à peu près à angle droit.

Sillons branchio-cardiaques très faiblement indiqués.

Rostre couvert de très fines granulations paraissant lisses.

Céphalothorax, sauf région cardiaque, couvert de tubercules

placés irrégulièrement; région cardiaque garnie de tubercules très rapprochés les uns des autres, placés en rangées, constituant ainsi des crêtes parallèles légèrement flexueuses.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Auxerre (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Section des **Brachyura**.

Tribu des **DROMIACEA**.

Famille des **HOMOLODROMIIDAE**.

Genre **PLAGIOPHTHALMUS** BELL.

Plagiophthalmus oviformis Bell.

1863. *Plagiophthalmus oviformis*, Bell, p. 9, pl. 2, fig. 1-3.

1875. *Prosopon oviformis*, Trilolet, p. 457.

1898. *Plagiophthalmus oviformis*, Carter, p. 21.

1929. *Plagiophthalmus oviformis*, Glaessner, p. 330.

Connue avec certitude du Cénomanien supérieur du Wiltshire et du Cambridgeshire, cette espèce existe aussi dans le Cénomanien de la Basse-Normandie, où se rencontrent des spécimens rigoureusement identiques à ceux du Wiltshire. D'autre part, elle n'est pas rare dans les argiles albiennes de la bordure orientale du Bassin de Paris.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Cénomanien : Orbiquet (Calvados). — Collections géologiques de l'Université de Caen.

Albien : Moëslains (Haute-Marne), Pargny (Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Famille des **PROSOPONIDAE**.

Genre **PROSOPON** VON MEYER.

Prosopon icaunensis nov. sp.

(Pl. III, fig. 7 et 8.)

DESCRIPTION. — Cette espèce est basée jusqu'à présent sur un seul spécimen, réduit à une partie du céphalothorax se présen-

tant par la face tergale. Il en subsiste les régions situées en avant du sillon cervical, ainsi que la partie gauche des régions post-cervicales, diminuées de leurs éléments médians.

Le nom spécifique rappelle la rivière Yonne, en latin *Icauna*, dans la vallée de laquelle se trouve le gisement où *P. icaunensis* a été rencontré.

DIAGNOSE. — Test très mince, présentant de petits tubercules sur les régions branchiales.

Céphalothorax fortement convexe dans le sens antéro-postérieur en avant du sillon cervical, à flancs relativement élevés et droits.

Région mésogastrique ne s'étendant pas vers l'avant jusqu'à la base du rostre.

Rostre très large à sa base et ayant probablement été long.

Région hépatique séparée de la région frontale par un sillon profond, partagée par un sillon médian ayant son origine au début du rétrécissemement de la région mésogastrique.

Sillon cervical rejoignant vers le bas le sillon branchial.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Prosopon icaunensis* est possible avec les espèces néocomiennes suivantes du genre *Prosopon* (*).

Pr. icaunensis se distingue de :

Pr. tuberosum von Meyer, du Néocomien du Jura, par

l'absence des grosses saillies sur les régions gastrique et hépatique,

le bord frontal plus large,

les tubercules des régions branchiales plus espacés et plus petits ;

Pr. gignouxi Van Straelen, du Hautevien du Diois, par les régions hépatiques présentant deux sillons, l'absence de crêtes en bordure du sillon cervical, l'absence du sillon dans la partie médiane antérieure des régions branchiales (**).

GISEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

(*) Le genre *Prosopon* est compris ici selon la définition qui en a été donnée par M. F. Glaessner (Die Krabben der Jura-formation. — Centralbl. f. Mineral., Jahrg. 1933, Abt. B, n° 3, p. 179).

(**) L'attribution à ce genre de *Prosopon schneideri* Stolley, du Hautevien du Jura suisse, est douteuse.

Genre *PITHONOTON* VON MEYER.

Pithonoton planum nov. sp.

(Pl. IV, fig. 1 et 2.)

DESCRIPTION. — Cette espèce nouvelle est basée sur les restes de deux individus. Il s'agit de céphalothorax auxquels manquent des fragments plus ou moins étendus des régions branchiales postérieures. Le test est quelque peu décortiqué, la face interne du test est engagée dans un calcaire blanchâtre.

DIAGNOSE. — Céphalothorax sensiblement plan dans le sens antéro-postérieur et faiblement convexe dans la région frontale, ainsi que dans le sens transversal.

Entailles orbitaires semi-circulaires avec une épine supra-orbitaire.

Région mésogastrique entièrement lisse, à aire antérieure étroite.

Région métagastrique non différenciée.

Région épigastrique saillante à hauteur de son extrémité.

Régions hépatiques lisses présentant une faible épine antéro-latérale.

Régions gastrique et uro-génitale confluentes, présentant au centre un petit tubercule, de part et d'autre duquel se trouve une dépression transversale.

Région cardiaque se terminant en pointe vers l'arrière, à crête transversale antérieure portant deux tubercules.

Sillons branchiaux se joignant en arrière de l'extrémité postérieure de la région cardiaque.

Région branchiale antérieure présentant une crête.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — L'attribution générique doit être considérée comme provisoire. L'espèce se rapproche le plus de la forme décrite *Pithonoton elongatum* (v. Meyer), du Portlandien de la Franconie et de la Souabe, parfois mise en synonymie avec *Pithonoton marginatum* von Meyer. Elle en diffère cependant par

sa forme généralement plus allongée,

les entailles orbitaires semi-circulaires avec une épine supra-orbitaire,

la longueur et l'étroitesse de la partie antérieure de la région mésogastrique.

l'existence de deux tubercules, et non trois, sur la région cardiaque.

GISEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Localité non précisée des environs immédiats d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Famille des *DYNOMENIDAE*.

Genre *CYPHONOTUS* (CARTER MS) BELL.

Cyphonotus incertus Bell.

1863. *Cyphonotus incertus*, Bell, p. 8, pl. 1, fig. 17-19.

1898. *Cyphonotus incertus*, Carter, p. 20.

1933. *Cyphonotus incertus*, Glaessner, p. 584, pl. 28, fig. 8-10.

Cette forme, très rare, n'a été connue pendant longtemps que dans le Cénomanien du Sud de l'Angleterre. Plus tard, elle fut signalée tout à fait au sommet du Cénomanien de la Saxe. Elle a été rencontrée également dans le Cénomanien de Normandie, sous l'aspect d'un magnifique spécimen à peu près entier et présentant encore son test au complet. Il est couvert de tubercules petits et à peu près tous de même dimension. Par son parfait état de conservation, le spécimen normand se rapproche de celui recueilli en Saxe.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉ. — Le Havre (Seine-Inférieure). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Genre *PALAEODROMITES* A. MILNE-EDWARDS.

Palaeodromites octodentatus A. Milne-Edwards.

1865. *Palaeodromites octodentatus*, Milne-Edwards, p. 346, pl. 5, fig. 2.

Cette espèce est très abondante et le Musée d'Auxerre en possède environ 70 spécimens, malheureusement tous incomplets. A. Milne-Edwards ne disposait que d'un individu, réduit à la face tergale du céphalothorax, comme le sont les nombreux exemplaires conservés dans les collections du chef-lieu de l'Yonne. Ceux-ci ne permettent donc pas de compléter la diagnose déjà

ancienne de A. Milne-Edwards. Dans les gisements où se rencontrent ces céphalothorax, on trouve en quantité des pinces dépareillées, réduites au propodeite auquel s'articule encore parfois le dactylopodite. Ces pinces ont tous les caractères de celles des Dromiacées. Elles appartiennent probablement à *Palaeodromites octodentatus*, sans qu'on puisse l'affirmer.

Précédemment, j'ai signalé la présence d'un Epicaride ayant produit une déformation de la région branchiale droite chez un Brachyure (*). Le Crabe en question y est déterminé comme étant *Xantho Agassizi* Robineau-Desvoidy. Il s'agit en réalité de *Palaeodromites octodentatus*.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Des pinces semblables à celles du Hauterivien d'Auxerre ont été rencontrées en divers gisements :

Valanginien : Saint-Jean-d'Arvey (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Villers-le-Lac (Doubs). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble.

Hauterivien : Saint-Thibaud-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Urgonien : La Presta (Vaud). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Aptien : Berland (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Famille des *DROMIIDAE*.

Genre *CYCLOTHYREUS* REMES.

Cyclothyreus autissiodorensis nov. sp.

(Pl. IV, fig. 3.)

DESCRIPTION. — Le type de cette espèce est basé sur les restes d'un seul individu réduit au céphalothorax, auquel il manque une partie importante du côté gauche. A ce spécimen vient s'ajouter un jeune exemplaire de petite taille, dépourvu de la partie latéro-antérieure droite, recueilli dans l'Urgonien.

(*) VAN STRAELEN, V. — *Contribution à l'étude des Isopodes méso- et cénozoïques*. (Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, Mém. in-4°, 2^e sér., t. 9, 1928, p. 51, pl., fig. 10).

DIAGNOSE. — Rostre fortement recourbé vers le bas, très large et sillonné dans sa partie médiane.

Céphalothorax plus large que long, ayant le maximum de la largeur au début du troisième tiers de la longueur ; très convexe dans le sens de la longueur dans les régions gastrique et frontale.

Sillon cervical nettement visible jusqu'au centre de la face tergale, les deux moitiés y formant un angle droit.

Sillons gastro-antennaires très courts, ne limitant que la partie postérieure de la région gastrique, région postérieure divisée par deux arcs de cercle.

Sillon postcervical profond seulement dans sa partie médiane.

Sillon branchio-cardiaque abordant les bords latéraux de l'angle droit.

Cavités orbitaires limitées par le bord frontal et par un lobe sous-orbitaire.

Région cardiaque en forme d'écu, portant trois gros tubercules.

Bord marginal postérieur correspondant au cinquième de la largeur totale du céphalothorax.

Bords latéraux découpés entre le sillon cervical et le sillon branchio-cardiaque.

Face tergale couverte d'une fine granulation.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Hautevien : Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Urgonien inférieur : Morteau (Doubs). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Sous le nom de *Glyphea couloni*, de Tribolet a décrit des propodites et des dactylopodes isolés, provenant de la première paire de péréiopodes. L'attribution générique est certainement erronée. Ces éléments doivent être rapportés à des *Dromiidae* d'assez grande taille, sans qu'on puisse spécifier s'il s'agit de *Dynomenidae* ou de *Dromiidae*. Les gisements et les lieux suivants viennent s'ajouter à ceux déjà connus antérieurement.

Valanginien : Sainte-Croix (Vaud). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Hautevien : Saint-Aubin et Hauterive (Jura suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Bettancourt (Haute - Marne), Brillon et Ville-sur-Saulx (Meuse). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Urgonien : Morteau (Doubs). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Famille des *HOMOLIDAE*.Genre *HOMOLOPSIS* (CARTER MS.) BELL.

Homolopsis tuberculata nov. sp.
(Pl. IV, fig. 4.)

DESCRIPTION. — Le type et unique spécimen connu de cette nouvelle espèce est constitué par un céphalothorax réduit à l'intégrité des régions situées en avant du sillon cervical, à la région gastrique et aux régions branchiales antérieures droites. La carapace est remplie intérieurement d'un calcaire gris.

DIAGNOSE. — Céphalothorax à test épais fortement convexe et à régions nettement délimitées, au moins dans sa portion cervicale.

Région frontale fortement infléchie vers le bas et sillonnée longitudinalement.

Région mésogastrique présentant trois éminences: une antérieure et deux postérieures.

Régions hépatiques peu développées portant un tubercule dans l'angle postérieur interne et trois autres tubercules disposés sensiblement en une file parallèle au bord orbitaire.

Angle postérieur externe des régions hépatiques étiré en un tubercule mousse.

Région gastrique très étroite, rétrécie vers le milieu.

Régions branchiales partagées par un sillon branchial.

Régions branchiales antérieures portant un puissant tubercule à la limite interne et un autre moins important situé latéralement.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Homolopsis tuberculata* avec les formes du genre connues au Crétacique donne les résultats suivants.

Elle diffère de :

H. spinosa Van Straelen, de l'Albien du bord Est du Bassin de Paris, par

la forme de la partie antérieure du céphalothorax plus allongée,

l'existence sur la région hépatique de trois tubercules disposés en une file parallèle au bord orbitaire,

l'absence d'une forte épine aux angles postérieurs externes des régions hépatiques,

l'existence de tubercules sur les régions branchiales antérieures;

H. edwardsi Bell, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

la présence de trois éminences, et non de tubercules, sur la région mésogastrique,

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire,

l'existence de tubercules sur les régions branchiales antérieures;

H. depressa Carter, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

l'existence de trois éminences sur la région mésogastrique,

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire;

H. etheridgei (H. Woodward), du Crétacique inférieur du Queensland, par

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire,

la région gastrique beaucoup plus étroite;

H. gibbosa (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

la portion plus large et moins longue de la région mésogastrique,

la disposition des tubercules des régions hépatiques;

H. schlüteri Beurlen, du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

l'absence d'un tubercule médian sur la partie postérieure de la région mésogastrique,

la disposition des tubercules des régions hépatiques,

la forme plus étroite de la région gastrique;

H. punctata Rathbun, du Crétacique supérieur du Dakota méridional, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

L'existence d'un tubercule dans l'angle postérieur interne des régions hépatiques ;

H. transiens Segerberg, du Danien du Danemark et de la Suède méridionale, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

la disposition des tubercules des régions hépatiques.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Localité non précisée des environs d'Auxerre.
Musée municipal d'Auxerre.

Homolopsis edwardsi Bell.

Pour la synonymie de 1863 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 214.

Cette forme n'est connue jusqu'à présent que dans le Gault de Folkestone et les Sables verts de Cambridge. Elle se trouve assez communément dans le Gault de la bordure orientale du bassin de Paris et du Jura. Les spécimens sont rigoureusement identiques à ceux recueillis dans le Kent et le Cambridgeshire.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Université de Neuchâtel.

Homolopsis spinosa nov. sp.

(Pl. IV, fig. 5.)

DESCRIPTION. — Le type de cette espèce est constitué par un céphalothorax, dont la face tergale est à peu près complètement conservée sauf le rostre. L'intérieur de la carapace est rempli d'un grès argileux et phosphaté.

DIAGNOSE. — Céphalothorax légèrement déprimé, aussi long que large, à bords latéraux subparallèles, à bord postérieur très faiblement échancré, à régions nettement délimitées.

Région frontale faiblement incurvée vers le bas.

Epines infraorbitaires présentes.

Sillon cervical étroit, mais bien dessiné sur toute son étendue, atteignant le bord latéral immédiatement après les épines hépatiques.

Sillon branchial partageant la région branchiale en un tiers antérieur et deux tiers postérieurs.

Région cardiaque fort saillante.

Région gastrique de forme semi-lunaire, saillante par rapport à la région mésogastrique et présentant une échancrure médiane-postérieure.

Régions hépatiques portant chacune un solide tubercule dans l'angle postérieur interne, à la limite de la région métogastrique.

Angles postérieurs externes des régions hépatiques étirés chacun en une forte épine.

Région branchiale renflée au côté interne du second tiers postérieur.

Test couvert de petits tubercules dont quelques-uns sont plus puissants sur les régions hépatiques.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — *Homolopsis spinosa* se distingue de :

H. edwardsi Bell, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

- l'absence de tubercules sur la région mésogastrique,
- l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,
- deux fortes épines hépatiques postérieures,
- l'absence de sillons sur les régions hépatiques,
- la région intestinale non individualisée ;

H. depressa Carter, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

- les épines hépatiques situées plus en arrière et plus aiguës,
- une région gastrique plus étroite et semi-lunaire ;

H. etheridgei (H. Woodward), du Crétacique inférieur du Queensland, par

- la forme générale subquadratique,
- les régions mésogastrique et hépatiques non sillonnées,
- la présence d'une forte épine à l'angle postérieur externe des régions hépatiques ;

H. gibbosa (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

- l'absence de sillons sur les régions hépatiques,
- l'absence de saillies sur la région cardiaque,
- l'absence, sur les régions branchiales, de deux carènes parallèles entre elles et au bord latéral postérieur,

l'existence de gros tubercules dans l'angle postérieur interne des régions hépatiques ;

H. schlüteri Beurlen, du Sénonien de l'Allemagne septentriionale, par

- la forme générale plus subquadratique,
- l'absence d'un tubercule sur la région mésogastrique,
- l'existence de fortes épines aux angles postérieurs externes des régions hépatiques,
- l'absence de sillons sur les régions hépatiques,
- la région intestinale non individualisée ;

H. punctata Rathbun, du Crétacique supérieur du Dakota méridional, par

- l'absence de tubercules sur la région mésogastrique,
- l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,
- la partie antérieure de la région mésogastrique non carénée ;

H. transiens Segerberg, du Danien du Danemark et de la Suède méridionale, par

- l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,
- l'absence de sillons secondaires sur les régions hépatiques,
- un sillon cervical plus étroit.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Valcourt (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, d'Auxerre.

Tribu des OXYSTOMATA.

Famille des CALAPPIDAE.

Genre *NECROCARCINUS* BELL.

Necrocarcinus labeschei (Deslongchamps).

1819. De la Besche, p. 42, pl. 3, fig. 2.
1822. *Arcania* ?, Mantell, p. 96, pl. 29, fig. 7, 8 et 14.
1833. *Arcania*, Mantell, p. 169, fig. 3, p. 385.
1835. *Orithya Labeschii*, Deslongchamps, p. 40, pl. 1, fig. 7, 8, non 9.
1844. *Arcania Bucklandi*, Mantell, p. 534.
1849. *Notopocorystes Bechei*, Mc Coy, p. 170.
1854. *Notopocorystes Bechei*, Morris, p. 111.
1854. *Notopocorystes Bechei*, Mc Coy, p. 125.

1859. *Notopocorystes Bechei*, Reuss, p. 19 et p. 79.
 1863. *Necrocarcinus Bechei*, Bell, p. 20, pl. 4, fig. 4-8.
 1868. *Necrocarcinus Bechei*, Woodward, p. 259.
 1898. *Necrocarcinus Bechei*, Carter, p. 27, pl. 1, fig. 9.
 1923. *Necrocarcinus Bèchei*, Van Straelen, p. 116 et p. 117.
 1929. *Necrocarcinus bechei*, Glaessner, p. 262.

Cette espèce, abondante dans le Gault de Folkestone et les Sables verts de Cambridge, n'avait été signalée qu'une fois il y a plus d'un siècle, dans le Cénomanien du Calvados, près de Dives, par E. Deslongchamps. Elle y est moins rare qu'on ne pourrait le supposer. Les spécimens normands correspondent rigoureusement à ceux de l'Angleterre.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉS. — Les Vaches Noires, près Dives (Calvados). — British Museum (Natural History), à Londres, collection Tesson, Inv. 22934-22937; Musée d'Histoire naturelle de Bâle.

Orbiquet (Calvados). — Collection Fortin, à Rouen.

Fécamp (Seine-Inférieure). — Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles.

***Necrocarcinus woodwardi* Bell.**

1863. *Necrocarcinus Woodwardi*, Bell, p. 20, pl. 4, fig. 1-3.
 1898. *Necrocarcinus Woodwardi*, Carter, p. 29, pl. 2, fig. 1.
 1929. *Necrocarcinus woodwardi*, Glaessner, p. 264.
 1929. *Necrocarcinus woodwardi*, Lörenthey & Beurlen, pp. 299, 300, 303.

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent que dans le Cénomanien du Midi de l'Angleterre.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉS. — Le Havre (Falaise de la Hève). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Trouville. — Collections géologiques de l'Université de Caen.

Genre ***PARANECROCARCINUS*** nov. gen.

***Paranecrocacinus hexagonalis* nov. gen., nov. sp.**
 (Pl. IV, fig. 6 et 7.)

DESCRIPTION. — Le type et unique spécimen connu de cette forme nouvelle est constitué par un céphalothorax d'environ 8 millimètres de long, rempli d'un grès légèrement rubéfié. La

face sternale et tous les appendices manquent. La région rostrale est brisée.

DIAGNOSE. — Céphalothorax, vu du côté tergal, sensiblement hexagonal, à peu près aussi large en avant qu'en arrière; sa longueur, mesurée de la base du rostre au milieu du bord postérieur, égale à la largeur mesurée à hauteur des dents postéro-latérales.

Fortes épines épiorbitaires.

Région mésogastrique peu distincte.

Régions hépatiques portant un puissant tubercule vers l'angle interne postérieur.

Région urogénitale portant un tubercule médian.

Région cardiaque saillante.

Région intestinale distincte.

Sillons branchio-cardiaques abordant les bords latéraux immédiatement après les épines postéro-latérales.

Epines postéro-latérales à base solide, suivies chacune d'une épine plus faible.

Régions branchiales portant un tubercule dans l'angle antéro-interne.

Le nom générique *Paranecrocarcinus* rappelle les affinités avec le genre *Necrocarcinus* Bell, tandis que le nom spécifique *hexagonalis* est motivé par le contour plus ou moins hexagonal du céphalothorax.

GIEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Migraine, près Auxerre (Yonne). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Genre *CENOMANOCARCINUS* nov. gen.

Cenomanocarcinus inflatus (A. Milne-Edwards MS.)
(Pl. IV, fig. 8.)

1886. *Necrocarcinus inflatus*, A. Milne-Edwards MS. in A. GUILLIER, p. 244.

1935. *Necrocarcinus inflatus*, M. Boule & J. Piveteau, p. 392, fig. 670.

DESCRIPTION. — Cette espèce, dénommée *Necrocarcinus inflatus* par A. Milne-Edwards, n'a jamais fait l'objet d'une diagnose. Le type se trouve probablement dans les collections paléontolo-

giques du Muséum national d'Histoire naturelle. Un exemplaire de forte taille recueilli par Ed. Hébert dans le Cénomanien du Mans, dans le gisement classique des carrières de la Butte, figure dans les collections de la Sorbonne. Il est représenté par un céphalothorax à peu près entier. Le côté interne est engagé dans un grès phosphaté très dur. Ce dernier spécimen est plus complet que le type et de taille plus considérable. Il s'agit vraisemblablement d'une exuvie.

Enfin, un fragment, appartenant à la même forme et provenant du Turonien du Gard, se trouve dans la collection de M. Marcel Faraud, de Saint-Victor-la-Coste.

Le spécimen si parfait découvert par Ed. Hébert permet de différencier immédiatement cette espèce du genre *Necrocarcinus* Bell, par l'existence de trois fortes carènes tergales, une médiane et deux latérales.

Cenomanocarcinus, le nouveau nom générique proposé, rappelle le nom de la ville du Mans, « *Cenomanum* ».

DIAGNOSE. — Céphalothorax fort convexe, plus large que long.

Bord frontal très étroit, divisé par un sillon présentant deux fortes épines à la base du rostre très court et infléchi vers le bas.

Orbites petites et circulaires à épines supraorbitaires et infraorbitaires, marquées de deux entailles.

Forte carène médiane tuberculeuse portée par la partie postérieure des régions mésogastrique, gastrique, urogastrique cardiaque et intestinale, carène bifurquant avant d'atteindre le bord latéral postérieur.

Fortes carènes latérales tuberculeuses, obliques par rapport à la carène médiane, portées par la partie médiane postérieure des régions hépatiques et des régions branchiales.

Régions métagastriques garnies de fortes épines en avant de la naissance de la carène médiane.

Bords antéro-latéraux régulièrement arqués et munis chacun de cinq fortes épines.

Premières épines postéro-latérales les plus développées de toutes.

Bords postéro-latéraux divisés par une forte épine.

Bord postérieur limité par deux fortes épines correspondant aux extrémités des carènes latérales et portant deux épines correspondant aux extrémités de la carène médiane.

Régions hépatiques présentant: 1^o une rangée antérieure de tubercules épineux, plus ou moins parallèles à la partie anté-

rieure des bords antéro-latéraux ; 2^e une carène épineuse en arc de cercle, s'étendant de l'extrémité antérieure de la carène latérale à l'épine postéro-latérale.

Sillon branchial faiblement esquissé.

Il convient de rapporter à ce genre la forme décrite sous le nom de *Necrocarcinus oklahomensis* Rathbun, provenant des Comanche Series de l'Oklahoma (*).

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Cénomanien, Sables à *Rhynchnella lamarckiana* : Le Mans. — Collections géologiques de la Sorbonne (Collection Hébert).

Turonien (Ligérien) à *Exogyra columba* : Bagnols-sur-Cèze (Gard). — Collection de M. l'ingénieur Marcel Faraud, à Saint-Victor-la-Coste.

Famille des *RANINIDAE*.

Genre *NOTOPOCORYSTES* Mc Coy.

Notopocorystes broderipi (Mantell).

- 1822. *Corystidae*, Mantell, pl. 29, fig. 9 et 10.
- 1833. *Leucosiidae* et *Corystidae*, Mantell, p. 170 et p. 385.
- 1844. *Corystes Broderipii*, Mantell, pp. 532 et 534, lign. 115, fig. 3.
- 1854. *Notopocorystes Broderipii*, Morris, p. 111.
- 1862. *Palaeocorystes Broderipii*, Bell, p. 14, pl. 2, fig. 8-13.
- 1898. *Eucorystes Broderipi*, Carter, p. 25.
- 1923. *Palaeocorystes Broderipi* Van Straelen, pp. 117 et 119, fig. 4.
- 1928. *Notopocorystes broderipi*, Withers, p. 458.
- 1929. *Notopocorystes broderipi*, Glaessner, p. 275.
- 1929. *Notopocorystes broderipi*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que du Gault de l'Angleterre. Les spécimens signalés ici proviennent de l'Albien du Sud-Est du Bassin de Paris et du Jura.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Raveuse (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Musée de Neuchâtel.

(*) RATHBUN, M. J. — *Fossil Crustacea of the Atlantic Gulf Coastal Plain*, Geol. Soc. America, Special Paper n° 2, 1935, p. 44, fig. 9.

Pargny s/Saulx (Marne) et Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Notopocorystes carteri Mc Coy.

- 1854. *Notopocorystes Carteri*, Mc Coy, p. 118, pl. 4, fig. 3.
- 1859. *Notopocorystes Carteri*, Reuss, p. 19.
- 1862. *Eucorystes Carteri*, Bell, p. 17, pl. 2, fig. 14-17, pl. 11, fig. 16.
- 1898. *Eucorystes Carteri*, Carter, p. 25.
- 1923. *Eucorystes Carteri*, Van Straelen, p. 119, fig. 5.
- 1928. *Notopocorystes carteri*, Withers, p. 458.
- 1929. *Notopocorystes carteri*, Glaessner, p. 276.
- 1929. *Notopocorystes carteri*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que dans le Gault du Sud de l'Angleterre. Les spécimens examinés proviennent de l'Albien de la bordure Sud-Est du bassin de Paris et du Jura.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Pargny (Marne), Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Echevanne (Haute-Saône). — Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Balisey-sur-Rochefort, près Neuchâtel (Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Sainte-Croix (Vaud). — Musées d'Histoire naturelle de Genève et de Neuchâtel, Collections géologiques de l'Université de Strasbourg.

Notopocorystes stokesi (Mantell).

- 1822. ? *Corystes sp.*, Mantell, pl. 29, fig. 15 et 16.
- 1833. ? *Corystes sp.*, Mantell, p. 169, fig. 3.
- 1844. *Corystes Stokesii*, Mantell, p. 532, fig. 2.
- 1849. *Notopocorystes Mantelli*, Mc Coy, p. 170.
- 1854. *Notopocorystes Stokesii*, Morris, p. 111.
- 1854. *Notopocorystes Mantelli*, Mc Coy, p. 125, fig.
- 1862. *Palaeocorystes Stokesii*, Bell, p. 15, pl. 3, fig. 1-9.
- 1898. *Notopocorystes Stokesii*, Carter, p. 24, pl. 1, fig. 8.
- 1923. *Notopocorystes Stokesi*, Van Straelen, p. 117 et p. 119, fig. 3.
- 1928. *Notopocorystes stokesi*, Withers, p. 457.

1929. *Notopocorystes stokesi*, Glaessner, p. 277.
 1929. *Notopocorystes stokesi*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que du Mésocrétacique du Sud de l'Angleterre. Les spécimens signalés ici proviennent de l'Albien du Boulonnais.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Petit Blanc-Nez (Pas-de-Calais). — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, (don Ch. Bommer).

Moëslains (Haute-Marne), Pargny (Marne) et Valcourt. — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Musées d'Histoire naturelle de Bâle et de Neuchâtel.

Baliset-sur-Rochefort, près Neuchâtel. — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Morteau (Doubs). — Musées d'Histoire naturelle de Genève et de Neuchâtel.

Dieuville, près Brienne (Aube). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Genre *RANINELLA* A. MILNE-EDWARDS.

Raninella trigeri A. Milne-Edwards.

1862. *Raninella Trigeri*, Milne-Edwards, p. 493.
 1862. *Raninella elongata*, Milne-Edwards, p. 493.
 1877. *Raninella Trigeri*, Brocchi, p. 2, pl. 29, fig. 1-3.
 1877. *Raninella elongata*, Brocchi, p. 4, pl. 29, fig. 4 et 5.
 1886. *Palaeocorystes trigeri*, Guillier, p. 238.
 1886. *Raninella Trigeri*, Guillier, pp. 244 et 237.
 1886. *Raninella elongata*, Guillier, pp. 244 et 237.
 1929. *Raninella elongata*, Glaessner, p. 369.
 1929. *Raninella trigeri*, Glaessner, p. 370.

Il convient de placer *R. elongata* en synonymie avec *R. trigeri*. La première espèce n'est pas autre chose qu'une forme juvénile de la seconde.

Jusqu'à présent *R. trigeri* n'était connue que dans le Cénomanien nérétique du Maine. Elle se trouve également représentée dans le Cénomanien gréseux de la Basse-Provence.

GISEMENT. — Cénomanien, grès à *Ichthyosarcolites*.

LOCALITÉ. — Cassis (Bouches-du-Rhône). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Sous le nom de *Prosopon oviformis* (Bell), de Tribolet (*) a décrit entre autres des articles de pattes de crustacés; il les attribue, sans preuves, à cette forme qui appartient à la famille des *Homolodromiidae*. Ces fragments proviennent du Hauterivien (Calcaire à Spatangues) de la bordure orientale du Bassin de Paris. Des fragments rigoureusement identiques se trouvent dans la collection de M. J. Houdard, à Auxerre; ils furent recueillis à Bettancourt (Haute-Marne) et à Ville-sur-Saulx (Meuse). Ce sont en réalité des pattes de *Raninidae*.

Tribu des BRACHYGNATHA.

Famille des XANTHIDAE.

Genre *ETYUS* MANTELL.

Etyus martini Mantell.

Pour la synonymie de cette espèce depuis 1822 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 169.

L'existence de *Etyus martini* n'avait été reconnue jusqu'à présent que dans l'Albien et le Cénomanien du Sud de l'Angleterre. Elle a été découverte en abondance en certaines localités de l'Albien du Jura et du Sud-Est du bassin de Paris.

GISÉMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Moëslains et Valcourt (Haute-Marne), Pargny (Marne). — Collection de M. J. Houdard. à Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Musées d'Histoire naturelle de Genève et de Neuchâtel.

Genre *CALOXANTHUS* A. MILNE-EDWARDS.

Caloxanthus formosus A. Milne-Edwards.

1863-64. *Caloxanthus formosus*, Milne-Edwards, p. 44, pl. 9.
fig. 1.

1886. *Caloxanthus formosus*, Guillier, p. 244.

1929. *Caloxanthus formosus*, Glaessner, p. 100.

(*) TRIBOLET, M. de, 1875, p. 457, pl. 15, fig. 10, a-d.

Jusqu'à présent cette espèce était particulière au Cénomanien du Maine, où elle est rare. Un seul spécimen, réduit au céphalothorax, a été découvert dans le Cénomanien de la Basse-Provence. Il est identique au type de l'espèce.

A. Milne-Edwards a rapproché de cette forme des pinces plus ou moins complètes, recueillies dans les mêmes gisements du Maine que les céphalothorax. Les pièces n'ont jamais été trouvées en connexion. Un propodite identique à ceux du Maine a été rencontré en Basse-Provence, dans les mêmes couches que le céphalothorax.

Il n'est pas possible d'affirmer que ces fragments se rapportent à la même espèce.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉ. — Cassis (Bouches-du-Rhône). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Genre *XANTHOPSIS* Mc Cox.

Xanthopsis sp.

L'existence de ce genre dans le Crétacique n'a pas encore été reconnue en Europe. Un moule interne de céphalothorax doit sans hésitation être rapporté à ce genre. Les caractères distinctifs sont trop peu apparents pour permettre d'établir une diagnose. Celle-ci, sans doute, ferait ressortir que l'on se trouve en présence d'une espèce nouvelle.

GISEMENT. — Turonien, « Craie à silex pâles ».

LOCALITÉ. — Localité non déterminée de la Puisaye (France). — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, n° I. G. 11.026.

Famille des *LITHOPHYLACIDAE* nov. fam.

Genre *LITHOPHYLAX* A. MILNE-EDWARDS & BROCHI.

Lithophylax trigeri A. Milne-Edwards & Brochi.
(Pl. IV, fig. 9.)

- 1879. *Lithophylax Trigeri*, Milne-Edwards & Brochi, p. 117.
- 1886. *Petrocarcinus Trigeri*, Guillier, pp. 238 et 244.
- 1886. *Palaeoplax Trigeri*, Guillier, p. 238.
- 1886. *Lithophylax Trigeri*, Guillier, pp. 238 et 244.
- 1929. *Lithophylax trigeri*, Glaessner, p. 236.

Cette forme, très caractéristique et assez commune dans certains niveaux du Cénomanien du Maine, a été définie avec grande précision par A. Milne-Edwards et P. Brocchi, mais n'a jamais été figurée. A. Milne-Edwards a employé pour ce crustacé deux autres dénominations génériques, *Petrocarcinus* et *Palaeoplax*. Elles se lisent sur des étiquettes manuscrites et furent citées par A. Guillier. *Petrocarcinus* est rigoureusement synonyme de *Lithophylax*. Quant à *Palaeoplax*, ce nom a été constitué pour désigner une espèce subfossile de *Goneplacidae*, appelée *Goneplax incisa* Desmarest, provenant sans doute des terrasses marines en bordure de l'Océan Indien.

Lithophylax trigeri n'a jamais été représentée, c'est sans doute le motif pour lequel on a mis en doute son attribution à la tribu des *Goneplacidea*, telle que la comprenait H. Milne-Edwards. Certes, il peut paraître étrange de trouver déjà au Cénomanien une forme se rattachant aux phylums les plus élevés parmi les Brachyrhyncha. Les caractères du bord frontal ne laissent aucun doute sur la parenté avec la famille des *Goneplacidae*. *Lithophylax* a cependant une série de caractères qui lui sont propres et nous amènent à le considérer comme le type d'une famille nouvelle : les *Lithophylacidae*, caractérisés par le contour subhexagonal du céphalothorax, le bord frontal rectiligne et les sillons des régions branchiales.

Lithophylax n'a jusqu'à présent été rencontré que dans le Maine.

GIEMENT. — Cénomanien, Sables à *Rhynchonella compressa* (*).

LOCALITÉ. — Le Mans, carrière de la Butte. — Musée d'histoire naturelle de Genève et Musée municipal du Mans.

(*) A. Guillier cite *Lithophylax trigeri* dans la Craie à *Chlamys asper* et *Turrilites tuberculatus*.

BIBLIOGRAPHIE

- BELL, Th. — *Notes on the Crustacea of the chalk formation in Fr. Dixon, The Geology and Fossils of the Tertiary and Cretaceous Formations of Sussex*. London, 1850.
- *A monograph of the fossil Malacostracous Crustacea of Great Britain. II. Crustacea of the Gault and Greensand*. — Palaeontogr. Soc. (1862), 1863.
- BORISSIAK, A. — *Sur les restes de Crustacés dans les dépôts du Crétacé inférieur de la Crimée*. — Bull. Com. Géol. St. Pétersbourg, v. 23, 1904, pp. 403-423, pl. 13.
- BOULE, M. & PIVETEAU, J. — *Les Fossiles*. Paris, 1935.
- BROCCHI, P. — *Description de quelques Crustacés fossiles appartenant à la Tribu des Raniniens*. — Ann. Sci. Géol., t. 8, 1877, 8 pp., 1 pl.
- CARTER, J. — *A contribution to the Palaeontology of the Decapod Crustacea of England*. — Quart. Journ. Geol. Soc., v. 54, 1898, pp. 15-44, pl. 1 & 2.
- DE LA BECHE, H. T. — *Remarks on the Geology of the South Coast of England, from Bridport Harbour, Dorset, to Babbacombe Bay, Devon*. — Transact. Geol. Soc. London, ser. 2, vol. 1, 1819, pp. 40-47, pl. 3.
- EUDES-DESLONGCHAMPS, J. A. — *Mémoire pour servir à l'Histoire naturelle des Crustacés fossiles*. — Mém. Soc. Lin. de Normandie, t. 5 (1829-1833), 1835, pp. 37-46, pl. 1.
- FRITSCH, A. — *Studien im Gebiete der böhmischen Kreideformation. V. Priesener Schichten*. — Archiv Naturw. Landesdurchf. v. Böhmen, v. 9, n° 1, 1893.
- FRITSCH, A. & KAFKA, Jos. — *Die Crustaceen der Böhmischen Kreideformation*. Prag, 1887.
- GEINITZ, H. B. — *Das Quadersandsteingebirge oder Kreidegebirge in Deutschland*. Freiberg, 1849.
- *Charakteristik der Schichten und Petrefakten des Sächsischböhmischen Kreidegebirges*. Dresden, 1839-43.
- *Neues Jahrbuch für Mineralogie*, 1863, pp. 756-758, pl. 8.
- *Das Elbthalgebirge*. — Palaeontogr., Bd. 20, 1871-1875.
- GLAESSNER, M. F. — *Crustacea decapoda*. — Fossilium Catalogus. I. Animalia, Pars 41, Berlin, 1929.
- *Dekapodenstudien*. — Neues Jahrb. für Mineralogie, Beilagebd. 63, Abt. B, 1929, pp. 137-176, pl. 6-10.
- GUILLIER, A. — *Géologie du Département de la Sarthe*. Paris et Le Mans, 1886.
- GÜMBEL, C. W. — *Geognostische Beschreibung des Königreichs Bayern. 2 Abt. Geognostische Beschreibung des Ost-Bayerischen Grenzgebirges*. Gotha, 1868.
- HALLEZ, P. — *Note sur les pattes thoraciques d'un Crustacé (Hoploparia ?) trouvées dans les carrières de craie de Lezennes*. — Mém. Soc. Sci. Agric. Arts, Lille, sér. 3, v. 7, (1869) 1870, pp. 297-300, f. 1-4.

- JKES-BROWNE, A. J. — *The Cretaceous Rocks of Britain. I. The Gault and Upper Greensand of England.* — Mem. Geol. Survey Un. Kingdom, 1900.
- KILIAN, W. — *Contribution à l'étude des faunes paléocrétacées du Sud-Est de la France. I. La Faune de l'Aptien inférieur des environs de Montélimar (Drôme).* — Mém. Carte Géol. France, 1915.
- LEONHARD, R. — *Die Fauna der Kreideformation in Oberschlesien.* — Palaeontogr., Bd. 44, 1897, pp. 11-70, pl. 3-6.
- LOERENTHEY, E. & BEURLEN, K. — *Die fossilen Dekapoden der Ländern der Ungarischen Krone.* — Geologica Hungarica, Series palaeont., fasc. 3, 1929, pp. 1-480, 16 pl., 49 textfig.
- MC COY, Fr. — *On the classification of some British fossil Crustacea with notices on new Forms in the University collection at Cambridge.* — Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 2, v. 4, 1849, pp. 161-179 & pp. 330-335.
- *On some new Cretaceous Crustacea.* — Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 2, v. 14, 1854, pp. 116-122, pl. 4.
- MANTELL, G. A. — *The Fossils of the South Downs, or Illustrations of the geology of Sussex.* London, 1822.
- *The Geology of the South East of England.* London, 1833.
- *The Medals of Creation,* v. 2, London, 1844.
- MILNE-EDWARDS, A. — *Monographie des Décapodes Macroures fossiles de la famille des Thalassiniens.* — Ann. Sci. Nat. Zool., sér. 4, v. 14, 1860, pp. 294-357, pl. 11-16.
- *Sur l'existence de Crustacés de la famille des Raniniens pendant la période Crétacée.* — Comptes rendus Acad. Sci. Paris, v. 55, 1862, pp. 492-94.
- *Monographie des Crustacés fossiles de la famille des Cancériens.* — Ann. Sci. Nat. Zool., sér. 5, v. 1, 1864, sér. 4, v. 20, 1863.
- *Note sur deux nouveaux Crustacés fossiles du terrain néocomien du Département de l'Yonne.* — Bull. Soc. Sci. Hist. et Nat. de l'Yonne, v. 19, 1865, pp. 341-347, pl. 5.
- MILNE-EDWARDS, A. & BROCHI, P. — *Note sur quelques Crustacés fossiles appartenant au groupe des Macrophthalmiens.* — Bull. Soc. Philomath. Paris, sér. 7, v. 3, 1879, pp. 113-117.
- MORRIS, J. — *A Catalogue of British Fossils,* 2d ed., London, 1854.
- PELSENEER, P. — *Notice sur un Crustacé des sables verts de Grand-pré.* — Bull. Mus. roy. Hist. Nat. Belg., v. 4, 1886, pp. 47-59.
- PICTET, F. J. & RENEVIER, Eug. — *Description des fossiles du terrain Aptien de la Perte du Rhône et de Ste-Croix.* — Matériaux pour la Paléontologie Suisse, sér. 1, v. 1, Genève, 1854-1858.
- QUENSTEDT, W. — *Die Geschichte der Chitonen und ihre allgemeine Bedeutung.* — Palaeont. Zeitschr., Bd. 14, 1932, f. 91.
- REUSS, A. E. — *Die Versteinerungen der Böhmisichen Kreideformation.* Stuttgart, 1845-46.
- *Ueber Klytia Leachi, einen langschwänzigen Dekapoden der Kreideformation.* — Denkschr. Math.-Naturw. Classe K. Akad. d. Wissensch. Wien, Bd. 6, 1853, pp. 1-10, pl. 1-5.

- REUSS, A. E. — *Zur Kenntnis fossiler Krabben.* — Denkschr. Math.-Naturw. Classe K. Akad. d. Wissensch. Wien, Bd. 17, 1859, pp. 1-90, pl. 1-24.
- ROBINEAU-DESVOIDY, J. B. — *Mémoire sur les Crustacés du terrain néocomien de Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).* — Ann. Soc. Entom. France, sér. 2, v. 7, 1849, pp. 95-141, pl. 4 et 5.
- ROEMER, Fr. A. — *Die Versteinerungen des Norddeutschen Kreidegebirges.* Hannover, 1841.
- SCHLÜTER, Cl. — *Die Macruren Decapoden der Senon- und Cenoman-Bildungen Westphalens.* — Zeitschr. deutschen Geol. Ges., Bd. 14, 1862, pp. 702-749, pl. 11-14.
- *Neue und weniger bekannte Kreide- und Tertiär Krebse des nördlichen Deutschlands.* — Zeitschr. deutschen Geol. Ges., Bd. 31, 1879, pp. 586-615, 6 pl.
- SCHLÜTER, Cl. & VON DER MARCK, K. — *Neue Fische und Krebse aus der Kreide von Westphalen.* — Palaeontogr., v. 15, 1868, pp. 269-305, pl. 51-54.
- STOLLEY, E. — *Ueber einige Krebsreste aus schweizerischem und norddeutschem Neokom.* — Eclogae Geolog. Helvet., v. 18, 1924, pp. 411-429, pl. 13.
- STRAELEN, V. VAN. — *Description de Crustacés Décapodes macrourus nouveaux des terrains secondaires.* — Ann. Soc. Roy. Zool. Belgique, v. 53, (1922) 1923, pp. 84-93, 10 fig.
- *Note sur la position systématique de quelques Crustacés Décapodes de l'époque Crétacée.* — Acad. roy. Belgique, Bull. Classe Sci., 1923, pp. 116-125, 6 fig.
- *L'ancienneté et la régression du genre Homarus.* — Mém. Mus. roy. Hist. Nat. Belg., sér. 2, fasc. 3, 1936, pp. 469-479.
- TRIBOLET, M. DE. — *Description des Crustacés du terrain néocomien du Jura neuchâtelois et vaudois* — Bull. Soc. Géol. France, sér. 3, v. 2, 1874 (1), pp. 350-365, 1 pl.
- *Supplément à la description des Crustacés du terrain néocomien et urgonien de la Haute-Marne.* — Bull. Soc. Géol. France, sér. 3, v. 3, 1874 (2), pp. 72-81, 1 pl.
- *Description des Crustacés décapodes des étages néocomien et urgonien de la Haute-Marne.* — Bull. Soc. Géol. France, sér. 3, v. 3, 1875, pp. 451-459, 1 pl.
- *Description de quelques espèces de Crustacés décapodes du Valanginien, Néocomien et Urgonien de la Haute-Marne, du Jura et des Alpes.* — Bull. Soc. Sci. Nat. Neuchâtel, v. 10, (1874) 1876, pp. 294-303, 1 pl.
- WANDERER, K. — *Ein Vorkommen von Enoploclytia Leachi Mantell sp. im Cenoman von Sachsen.* — Sitzungsber. Abh. Naturw. Ges. Isis, 1908, pp. 23-24, 2 fig.
- WITHERS, Th. H. — *New Cretaceous Crabs from England and Syria.* — Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 10, v. 2, 1928, pp. 457-461, pl. 13.
- WOODS, H. — *A monograph of the Fossil Macrurous Crustacea of England.* — Palaeontogr. Soc., Part. 1, pp. 1-16, pl. 1-4, 1924; Part 2, pp. 17-40, pl. 5-8, 1925; Part 3, pp. 41-48, pl. 9-12, 1926; Part 4, pp. 49-64, pl. 13-16, 1927; Part 5, pp. 65-72, pl. 17-20,

1928; Part 6, pp. 73-88, pl. 21-24, 1930; Part 7, pp. 89-122, pl. 25-27, 1931.

- WOODWARD, H. — *Contributions to British fossil Crustacea*. — Geol. Magaz., v. 5, 1868, pp. 258-261, pl. 14; pp. 353-356, pl. 17.
 — in DIXON, F., *The Geology and Fossils of the Tertiary and Cretaceous Formations of Sussex*, 2d. ed., London, 1878.
 — *Contributions to the Study of Fossil Crustacea*. — Geol. Magaz., Dec. 2, v. 8, 1881, pp. 529-534, pl. 14.
-

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE I.

- Fig. 1. — *Eryon sp.*, vu par la face tergale. Grandeur naturelle. — Gisement: Néocomien. — Localité: Feradzo, près Châtel-Saint-Denis (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.
 Fig. 2. — *Linuparus dentatus* (A. Milne-Edwards MS.), vu par la face tergale. Grandeur naturelle. — Gisement: Cénomanien. — Localité: Le Mans (Sarthe, France). — Musée municipal du Mans.
 Fig. 3. — *Mecochirus houdardi* Van Straelen, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Albien. — Localité: Parigny (Marne, France). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.
 Fig. 4. — Le même. Agrandi quatre fois.
 Fig. 5. — *Meyeria sp.*, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. — Gisement: Berriasiens. — Localité: Montbazin (Hérault). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.
 Fig. 6. — *Eryma loryi* Van Straelen, vu du côté droit. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Valanginien. — Localité: Malleval (Isère). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble.

PLANCHE II.

- Fig. 1. — *Eryma tithonia* Van Straelen, vu du côté droit et en partie du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Valanginien. — Localité: La Cisterne (Hérault). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.
 Fig. 2. — Le même. Agrandi trois fois.
 Fig. 3. — *Eryma tuberculata* Van Straelen, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Berriasiens supérieur. — Localité: Leysse, près Chambéry (Savoie). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

PLANCHE III.

- Fig. 1. — *Enoploclytia glaessneri* Van Straelen, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Néocomien inférieur. — Localité: Escragnolles (Basse-Provence). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

- Fig. 2. — *Homarus pelseneeri* Van Straelen, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Albien. — Localité : Escordal (Ardennes). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.
- Fig. 3. — *Homarus pelseneeri* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Paratype. — Gisement : Albien. — Localité : Escordal (Ardennes). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.
- Fig. 4. — *Homarus trigeri* (A. Milne-Edwards) MS, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Topotype. — Gisement : Cénomanien. — Localité : Le Mans (Sarthe, France). — Musée municipal du Mans.
- Fig. 5. — *Galatheites neocomiensis* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Hauterivien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 6. — Le même. Agrandi six fois.
- Fig. 7. — *Prosopon icaunensis* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 8. — Le même. Agrandi trois fois.

PLANCHE IV.

- Fig. 1. — *Pithonoton planum* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 2. — Le même. Agrandi quatre fois.
- Fig. 3. — *Cyclothyreus autissiodorensis* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 4. — *Homolopsis tuberculata* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 5. — *Homolopsis spinosa* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Albien. — Localité : Valcourt (Haute-Marne, France). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.
- Fig. 6. — *Paranecrocarcinus hexagonalis* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Migraine, près Auxerre. — Musée d'Histoire naturelle de Genève.
- Fig. 7. — Le même. Agrandi trois fois.
- Fig. 8. — *Cenomanocarcinus inflatus* (A. Milne-Edwards MS), vue tergale. Grandeur naturelle. Topotype. — Gisement : Cénomanien. — Localité : Le Mans (Sarthe, France). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.
- Fig. 9. — *Lithophylax trigeri* A. Milne-Edwards et Brocchi, vue tergale. Grandeur naturelle. Topotype. — Gisement : Cénomanien. — Localité : Le Mans (Sarthe, France). — Musée municipal du Mans.

INDEX

<i>Eryon</i> sp.	1
<i>Linuparus dentatus</i>	2
<i>Glyphea carteri</i>	5
<i>Mecochirus houdarati</i>	5
<i>Meyeria ornata</i>	6
<i>Meyeria</i> sp.	6
<i>Meyeria</i> sp.	7
<i>Eryma loryi</i>	7
<i>Eryma tithonia</i>	8
<i>Eryma tuberculata</i>	9
<i>Enoploclytia glaessneri</i>	10
<i>Enoploclytia sussexiensis</i>	12
<i>Enoploclytia leachi</i>	12
<i>Homarus dentatus</i>	14
<i>Homarus edwardsi</i>	14
<i>Homarus</i> cf. <i>benedeni</i>	17
<i>Homarus longimanus</i>	17
<i>Homarus pelseneeri</i>	18
<i>Homarus trigeri</i>	20
<i>Callianassa crenomanensis</i>	23
<i>Orhomalus</i> ? <i>tomecki</i>	24
<i>Galatheites neocomensis</i>	24
<i>Plagiophthalmus oviformis</i>	25
<i>Prosopon icaunensis</i>	25
<i>Pithonotus planum</i>	27
<i>Cyphonotus incertus</i>	28
<i>Palaeodromites octodentatus</i>	28
<i>Cyclothyreus autissiodorensis</i>	29
<i>Homolopsis tuberculata</i>	31
<i>Homolopsis edwardsi</i>	33
<i>Homolopsis spinosa</i>	33
<i>Necrocarcinus labeschei</i>	35
<i>Necrocarcinus woodwardi</i>	36
<i>Paranecrocarcinus hexagonalis</i>	36
<i>Cenomanocarcinus inflatus</i>	37
<i>Notopocystes broderipi</i>	39
<i>Notopocystes carteri</i>	40
<i>Notopocystes stokesi</i>	40
<i>Raninella trigeri</i>	41
<i>Etyus martini</i>	42
<i>Caloxanthus formosus</i>	42
<i>Xanthopsis</i> sp.	43
<i>Lithophylax trigeri</i>	43
Bibliographie	45
Explication des planches	48

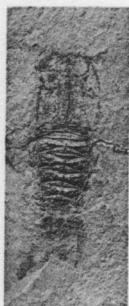


Fig. 1. — *Eryon* sp.
Gr. nat.

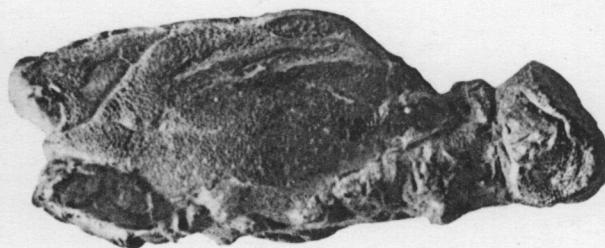


Fig. 4. — *Mecochirus houdardi* Van Straelen.
Type. x 4.



Fig. 2. — *Linuparus dentatus*
(A. Milne-Edwards MS.)
Gr. nat.



Fig. 3 — *Mecochirus houdardi* Van Straelen.
Type. Gr. nat.

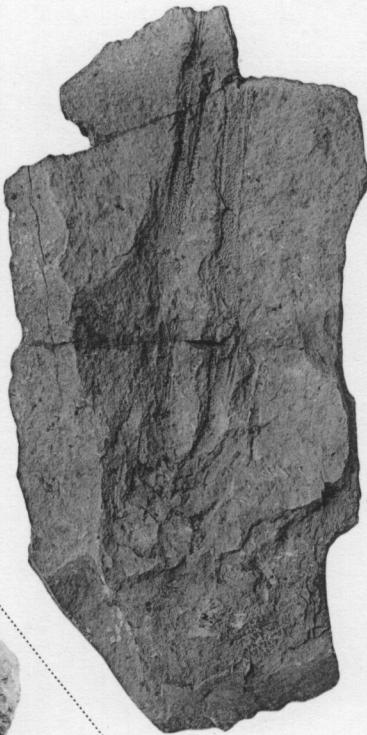


Fig. 5. — *Meyeria* sp.
Gr. nat.

Fig. 6. — *Eryma loryi* Van Straelen.
Type. Gr. nat.

Mary J. Rathbun.

HOMMAGE DE L'AUTEUR

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XII, n° 45.
Bruxelles, décembre 1936..

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XII, nr 45.
Brussel, December 1936.

CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX OU PEU CONNUS
DE L'ÉPOQUE CRÉTACIQUE,

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XII, n° 45.
Bruxelles, décembre 1936.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XII, nr 45.
Brussel, December 1936.

CRUSTACÉS DÉCAPODES NOUVEAUX OU PEU CONNUS DE L'ÉPOQUE CRÉTACIQUE,

par Victor VAN STRAELEN (Bruxelles).

Les notes rassemblées ici se rapportent à des Crustacés Décapodes crétaciques, se trouvant dans diverses collections officielles ou privées. Il m'a été permis d'examiner ces précieux fossiles, grâce à l'obligeante confiance des confrères ayant la garde des collections. Ils sont trop nombreux pour être cités tous, mais qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de ma reconnaissance.

Tout a été mis en œuvre pour condenser le texte de ces notes. Seules les formes nouvelles sont l'objet d'une description. Les espèces crétaciques, connues antérieurement à cette publication et reconnues dans ces collections, ne sont citées que si elles proviennent de localités où, jusqu'à présent, leur existence n'a pas été signalée.

Sous-ordre des **REPTANTIA**.

Section des **Palinura**.

Tribu des **ERYONIDEA**.

Famille des **ERYONIDAE**.

Genre **ERYON** DESMAREST.

Eryon sp.

(Pl. I, fig. 1.)

DESCRIPTION. — Depuis la fin du Jurassique, les *Eryonidae* sont extrêmement rares. On connaissait déjà *Eryon neocomiensis*

Hohnegger Ms. (*), représenté par un seul spécimen dans le Néocomien de Silésie. Il y a donc une lacune paléontologique considérable s'étendant du Néocomien à l'Holocène. Un deuxième *Eryon*, appartenant probablement à une espèce nouvelle, a été rencontré dans le Néocomien des Préalpes externes. Il se présente à l'état d'empreinte et est trop incomplet, pour qu'on puisse établir une coupure spécifique nouvelle et la définir avec une précision suffisante.

Le céphalothorax n'est pas dépressiforme et suborbiculaire, comme on le voit souvent chez les formes jurassiques. Il est allongé et pourvu d'une carène médiane et de carènes marginales.

Le pléon surtout a la structure qui caractérise *Eryon*. La surface articulaire postérieure d'un pléonite simule, avec la face articulaire antérieure du pléonite suivant, un losange. Des tubercules sont disposés selon la ligne médiane du pléon.

GISEMENT. — Néocomien (« Néocomien à Céphalopodes »).

LOCALITÉ. — Feradzo, près Châtel-Saint-Denis (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Tribu des SCYLLARIDEA.

Famille des PALINURIDAE.

Genre *LINUPARUS* WHITE.

Linuparus dentatus (A. Milne-Edwards MS.).
(Pl. I, fig. 2.)

? *Podocrates dentatus*, A. Milne-Edwards Ms.

1931. *Linuparus dentatus*, Van Straelen, p. 91, fig. 1.

DESCRIPTION. — A. Milne-Edwards a donné le nom de *Podocrates dentatus* à un crustacé appartenant en réalité au genre *Linuparus*, conservé au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris. La diagnose ne fut jamais publiée. Plusieurs spécimens de la même espèce se trouvent encore dans d'autres collections. Tous proviennent du même niveau et de la même localité, les sables à *Rhynchonella compressa*, d'âge cénomanien supérieur,

(*) WOODWARD, 1881, p. 530, pl. 14, fig. 1.

bien exposés autrefois dans les carrières de la Butte comprises aujourd'hui dans la ville du Mans, en France.

Les spécimens connus, engagés dans des nodules de grès phosphaté, sont réduits au céphalothorax et plus ou moins parfaits.

DIAGNOSE. — Sillon cervical partageant transversalement le céphalothorax en moitiés à peu près parfaites.

Carènes médiane et latérales proéminentes et garnies de fortes épines.

Carènes latérales s'incurvant vers la ligne médiane et rejoignant la base de l'épine orbitaire.

Carènes gastriques en arc de cercle.

Epine médiane située en avant de l'extrémité antérieure des carènes gastriques.

Carènes orbitaires aiguës et garnies de fortes épines.

Sillons branchiaux apparents.

Test à peu près lisse.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison avec les diverses formes de *Linuparus*, d'âge crétacique, de l'Ancien et du Nouveau Monde, permettra de préciser la forme du Maine.

Linuparus dentatus diffère de :

L. carteri Reed, de l'Aptien de l'île de Wight, par son test lisse,

l'absence de carènes spinuleuses sur les régions branchio-cardiaques,

les carènes latérales plus rectilignes et sensiblement parallèles à la carène médiane ;

L. africanus Glaessner, du Sénonien inférieur du Cameroun, par

l'absence d'une carène médiane tuberculeuse en avant du sillon cervical sur la région gastrique ;

L. canadensis (Whiteaves), du Sénonien du Canada, par les proportions relatives, le sillon cervical partageant le céphalothorax dans le sens de sa longueur en moitiés à peu près égales,

l'échancrure pléonique moins profonde,

les carènes moins aiguës ;

L. euthymei (Roman et Mazeran), du Turonien du Midi de la France, par

son test lisse,

les carènes plus fortement épineuses ;

L. dulmenensis (Becks Ms.) (Geinitz), du Turonien et du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, de Bohême et de Suède, par

son test plus lisse,

les proportions relatives,

les carènes latérales à peu près parallèles à la carène médiane ;

L. japonicus Nagao, du Sénonien du Japon, par

son test plus lisse,

les carènes médiane et latérales épineuses,

la disposition des carènes épineuses de la région gastrique ;

L. adkinsi Rathbun, du Crétacique inférieur du Texas, par

son test lisse,

la présence d'une forte épine médiane et non d'une carène en avant de la région gastrique,

les carènes médiane et latérales garnies de fortes épines ;

L. kleinfelderri Rathbun, du Crétacique supérieur de New-York, par

les carènes médiane et latérales beaucoup plus aiguës et étroites, garnies d'épines,

l'existence d'un système de carènes épineuses dans la région gastrique ;

L. vancouverensis (Whiteaves), du Crétacique supérieur de l'Oklahoma et de la Colombie britannique, par

la forme plus allongée du céphalothorax,

les carènes médiane et latérales fortement épineuses et subparallèles,

les carènes de la région gastrique épineuses et ne délimitant pas une ellipse (*).

GISEMENT. — Cénomanien supérieur, sables à *Rhynchonella compressa*.

LOCALITÉ. — Le Mans (Sarthe, France). — Collections paléontologiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; Musée municipal du Mans ; Musée d'Histoire naturelle de Genève.

(*) Sous le nom de *Podocrates straili* Forir, on désigne un fragment de pléon recueilli dans le Sénonien du Pays de Herve. *Podocrates* étant synonyme de *Linuparus* et ce dernier nom de genre ayant la priorité, il convient de désigner provisoirement ce crustacé sous le nom de *Linuparus straili* (Forir). Il est impossible d'en faire la comparaison avec la forme du Mans, dont le pléon n'est pas connu.

Tribu des GLYPHEIDEA.

Famille des GLYPHEIDAE.

Genre *GLYPHEA* VON MEYER.*Glyphea carteri* Bell.

Pour la synonymie de cette espèce depuis 1863 à 1927, voyez Glaessner, 1929, p. 184.

Un fragment important de céphalothorax provenant de *Glyphea carteri*, qui jusqu'à présent n'était connu que dans le Gault du Kent et le Greensand du Cambridgeshire, a été recueilli dans l'Albien du Jura suisse.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Sainte-Croix (Vaud, Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Famille des MECOCHIRIDAE.

Genre *MECOCHIRUS* GERMAR.*Mecochirus houdardi* nov. sp.

(Pl. I, fig. 3 et 4.)

DESCRIPTION. — On rencontre, dans les facies argileux de l'Albien de la chaîne du Jura et du bord Sud-Est du Bassin de Paris, des fragments d'un petit crustacé attribuables au genre *Mecochirus*, connu jusqu'à présent de la période Jurassique.

Ces débris, plus ou moins phosphatés, sont ou bien le céphalothorax auquel adhèrent encore les deux premiers pléonites, ou bien des pléons isolés et passablement complets. Ils ont éprouvé des déformations, généralement un léger aplatissement donnant un bord crête au céphalothorax. Des articles proximaux des périopodes sont parfois encore visibles. Le test est assez bien conservé.

Je dédie cette espèce à M. J. Houdard, d'Auxerre, qui a réuni une importante collection de Crustacés Décapodes crétaciques.

DIAGNOSE. — Céphalothorax relativement élevé.

Sillon cervical étroit et profond.

Sillon branchiocardiaque apparaissant plutôt comme une dé-

pression que comme un sillon, n'atteignant pas la ligne tergale.

Sillon postcervical faiblement esquissé, n'atteignant pas la ligne tergale.

Sillon hépatique absent.

Sillon antennaire étroit et se rétrécissant encore avant d'atteindre le sillon cervical.

Carènes spinuleuses sur la région cervicale.

Plèvres des premiers pléonites arrondies.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Sainte-Croix et Morteau (Vaud, Suisse). — Parigny (Marne) et Moëslains (Haute-Marne).

Collections géologiques du Musée d'Histoire naturelle de Genève et de l'Université de Neuchâtel (Suisse).

Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Genre *MAYERIA* Mc COY.

Meyeria ornata Phillips sp.

Pour la synonymie de cette espèce de 1822 à 1905, voyez Glaesner, 1929, p. 255.

1928. *Meyeria ornata*, Woods, p. 68, pl. 18, fig. 1-4, texte-fig. 11.

Cette espèce caractéristique du Néocomien a été récemment décrite avec le plus grand soin par H. Woods. Elle n'avait pas encore été signalée dans le Bassin de Paris.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Hauterivien à facies zoogène de la Bourgogne. — Saints et Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Hauterivien à facies zoogène du Jura. — Landeron près Neu-châtel (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Meyeria sp.

(Pl. I, fig. 5.)

DESCRIPTION. — Des restes de *Meyeria*, trop incomplets pour permettre une détermination spécifique, ont été rencontrés dans le Berriasien. Les débris sont constitués par la première paire de péréiopodes, un fragment du deuxième péréiopode gauche et un fragment du flagelle de l'antenne gauche.

Le propodeite, à peu près rectiligne, présente l'allongement si

propre à ce genre. Il est inséré dans un court carpopodite ; celui-ci à son tour est attaché à un méropodite fort long, moins grand cependant que le propodite. Le propodite est pourvu d'un processus spiniforme interne à hauteur de l'articulation dactylopropodiale. L'appendice se termine par un dactylopodite étroit et comprimé latéralement. L'ischiodactyle et le basipodite ne sont plus visibles. Le dactylopodite du deuxième péréiopode est étroit et mince, simulant une griffe. Les appendices sont couverts de fines granulations fort serrées.

Ce genre est suffisamment rare pour mériter d'être signalé chaque fois qu'il est possible de le faire.

GISEMENT. — Valanginien, calcaire de Berrias.

LOCALITÉ. — Montbazin (Hérault). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

Meyeria sp.

DESCRIPTION. — Les restes de plusieurs individus ont été rencontrés, il y a longtemps déjà, dans des calcaires schistoïdes de l'île Petite Elobi, au large de la Guinée espagnole. Ils sont réduits à l'état d'empreintes extrêmement frustes. Les caractères du céphalothorax ne sont plus discernables ; toutefois la première paire de péréiopodes est suffisamment délimitée pour permettre de contrôler l'attribution générique.

GISEMENT. — Crétacique supérieur.

LOCALITÉ. — Ile Petite Elobi (Guinée espagnole). — Musée d'Histoire naturelle de Bâle (Collection Passavant).

Section des *Astacura*.

Tribu des NEPHROPSIDEA.

Famille des *ERYMAIDAE*.

Genre *ERYMA* VON MEYER.

Eryma loryi Van Straelen.

(Pl. I, fig. 6.)

1923. *Eryma Loryi* Van Straelen, p. 93, fig. 10.

Jusqu'à présent, le type de cette espèce n'avait jamais été figuré. Il est constitué par un céphalothorax incomplètement con-

servé, montrant encore tous les sillons et atteignant une longueur de 6 centimètres.

GISEMENT. — Valanginien, marnes à *Cosmoceras verrucosum*.

LOCALITÉ. — Malleval (Isère). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble (Collection Gevrey).

Eryma tithonia nov. sp.

(Pl. II, fig. 1 et 2.)

DESCRIPTION. — *Eryma tithonia* est représenté par des fragments du céphalothorax engagés dans un calcaire compact gris à grains fins. Les deux moitiés de ce céphalothorax se sont disjointes suivant la ligne tergale et rabattues de manière à se trouver dans un même plan horizontal. Le côté gauche, à peu près entièrement dépourvu de son test, est réduit aux régions situées en avant du sillon cervical. Le côté droit est sensiblement complet ; une faible portion du test est enlevée immédiatement en avant du sillon cervical, le long de la ligne tergale, ainsi que sur une notable partie de la région cardiaque.

Le nom spécifique rappelle que ce crustacé, à test très mince, a été découvert dans le facies tithonique du Crétacique inférieur.

DIAGNOSE. — Sillons de la carapace étroits et profonds.

Sillon cervical s'élargissant quelque peu avant d'atteindre la ligne tergale.

Sillon postcervical se terminant vers le bas et vers l'avant en une très faible pointe.

Sillon branchiocardiaque profond et bien marqué, au moins dans sa partie inférieure.

Test couvert de tubercules très fins.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Il est possible de comparer *E. tithonia* aux quelques espèces du même genre provenant du Crétacique inférieur, basées sur des restes analogues.

Eryma tithonia diffère de :

E. loryi Van Straelen, du Valanginien du Dauphiné, par des sillons relativement moins larges,

l'absence au sillon cervical d'un processus angulaire correspondant à un sillon gastro-orbitaire,

un sillon postcervical, étroit et mince, très proche à son origine du sillon branchiocardiaque ;

E. tuberculata Van Straelen, du Néocomien de la Savoie, par l'absence de tubercules sur la région branchiocardiaque ;

E. sulcata Harbort, du Hauterivien de Westphalie, par l'absence du sillon gastro-orbitaire,

l'absence d'un tubercule en forme de ω au haut de la région antennaire,

une ornementation beaucoup plus fine.

GISEMENT. — Valanginien, calcaire de Berrias.

LOCALITÉ. — La Cisterne (Hérault). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Eryma tuberculata nov. sp.

(Pl. II, fig. 3.)

DESCRIPTION. — L'unique spécimen connu de cette espèce est constitué par un céphalothorax engagé dans une plaquette calcaire. Il se présente par la face gauche et sa région rostrale est détruite.

DIAGNOSE. — Céphalothorax faiblement échancré par le pléon et bordé d'une doublure marginale étroite et lisse.

Sillon cervical large et profond, se rétrécissant vers le bas.

Sillon gastro-orbitaire large et court.

Sillon branchiocardiaque fort large et profond, s'atténuant vers la ligne tergale et ne l'atteignant pas.

Sillon postcervical très peu accentué et n'atteignant pas la ligne tergale.

Branche initiale du sillon hépatique moins large et moins profonde que le sillon branchiocardiaque.

Branche antérieure atteignant le sillon cervical.

Ornementation, tout au moins sur les régions branchiales et entre les sillons cervical et branchiocardiaque, constituée de gros tubercules assez espacés.

GISEMENT. — Néocomien, Berriasiens supérieur.

LOCALITÉ. — Leysse, près Chambéry (Savoie). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

La présence du genre *Eryma* a été reconnue dans le Néocomien, à Cinquétral (Jura), (Musée d'Histoire naturelle de Lyon, n°s 17.084 et 17.085 pro parte), ainsi que dans l'Hauterivien des environs d'Auxerre (Yonne), (Musée municipal d'Auxerre).

Les *Eryma* du Néocomien sont peu nombreuses.

Genre *ENOPLOCYLTIA* Mc COY.*Enoplocytyia glaessneri* nov. sp.
(Pl. III, fig. 1.)

DESCRIPTION. — *Enoplocytyia glaessneri* est représenté par la moitié gauche du céphalothorax d'un seul individu, dont les régions frontales et le rostre sont brisés.

Le test est à peu près entièrement enlevé sauf quelques débris infimes, permettant de conclure à la grande épaisseur de la carapace. Ce qui subsiste de l'animal est donc essentiellement un moulage interne du test.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr Martin Glaessner, de Vienne, mon confrère en paléocarcinologie.

DIAGNOSE. — Faibles carènes spinuleuses sur la partie tergale des régions frontale et gastrique du test, partout ailleurs la surface est entièrement couverte de nombreux petits tubercules.

Sillons de la carapace larges et profonds, déterminant la mise en saillie des régions et notamment de la région branchiale.

Sillons *e* et *e₁* formant un angle, largement ouvert vers l'arrière, à leur rencontre au niveau de l'origine du sillon *d*.

Sillon *d* très large à sa naissance et se rétrécissant très rapidement.

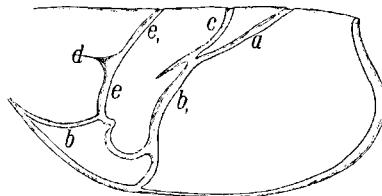


Fig. 1. — *Enoplocytyia glaessneri* VAN STRAELEN.
Néocomien. — Basse-Provence.
Schéma du céphalothorax, face latérale gauche.

Sillon *c* s'infléchissant fortement vers l'avant à partir du début de sa seconde moitié et recouplant la ligne tergale à angle droit, se terminant vers l'avant et vers le bas en s'effilant, tandis qu'une branche rejoint le sillon *a*.

Sillon *a* abordant la ligne tergale obliquement et l'atteignant fort atténue.

Sillon b_1 , large à son origine, se rétrécissant quelque peu au delà de sa bifurcation, la branche antérieure plus étroite encore, fort incurvée vers le haut.

Sillon b se rétrécissant graduellement vers l'avant (fig. 1 dans le texte).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Enoploclytia glaessneri* est possible avec un certain nombre d'espèces du genre *Enoploclytia*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde, basées sur des restes analogues.

Enoploclytia glaessneri se différencie de :

E. dixoni (Bell), de l'Albien et du Cénomanien de l'Angleterre méridionale, par

des carènes spinuleuses moins nombreuses et moins chargées d'épines,

le sillon c abordant la ligne tergale à angle droit et dont l'extrémité inférieure descend moins bas;

E. granulicauda Schlüter, du Campanien de Westphalie, par ses formes plus massives,
ses régions frontale et gastrique moins spinuleuses,
le sillon a abordant la ligne tergale en faisant un angle plus aigu,

le sillon c abordant la ligne tergale à angle droit;

E. heterodon Schlüter, du Sénonien supérieur de Westphalie, par

ses proportions plus massives,
les régions frontale et gastrique moins spinuleuses,
le sillon a n'abordant pas la ligne tergale à angle droit,
le sillon c abordant la ligne tergale à angle droit;

E. leachi (Mantell), du Turonien et du Sénonien du Sud de l'Angleterre, par

ses proportions plus massives,
la région branchiale plus boursouflée et relativement plus étendue,

les régions gastrique et frontale moins spinuleuses,
l'inclinaison du sillon c plus forte et descendant moins bas.

GISEMENT. — Néocomien inférieur.

LOCALITÉ. — Escragnolles (Basse-Provence). — Musée d'histoire naturelle de Genève.

Enoploclytia sussexiensis (Mantell).

- 1822. *Astacus*, Mantell, p. 223, pl. 30, fig. 3.
- 1833. *Astacus sussexiensis*, Mantell, p. 124, fig. 2, p. 373, p. 379.
- 1844. *Astacus sussexiensis*, Mantell, p. 538, lign. 116, fig. 4.
- 1850. *Palaeastacus dixoni*, Bell, p. 344, pl. 38*, fig. 1-4.
- 1854. *Enoploclytia sussexiensis*, Morris, p. 108.
- 1863. *Hoploparia scabra*, Bell, p. 28, pl. 7, fig. 3-7.
- 1863. *Phlyctisoma granulatum*, Bell, p. 36, pl. 11, fig. 9 et 10.
- 1878. *Enoploclytia sussexiensis*, Woodward, p. 377, pl. 38*, fig. 1-4.
- 1929. *Hoploparia scabra*, Glaessner, p. 221.
- 1929. *Palaeastacus sussexiensis*, Glaessner, p. 290.
- 1929. *Phlyctisoma granulatum*, Glaessner, p. 314.
- 1930. *Enoploclytia Dixoni*, Woods, p. 83, pl. 23, fig. 9-12, pl. 24, fig. 1-3.

Cette belle espèce n'a jamais, jusqu'à présent, été signalée que dans le Crétacique de l'Angleterre. Elle est représentée par un céphalothorax gauche, suffisamment bien conservé pour permettre une attribution certaine dans le Cénomanien du Sud-Est du Bassin de Paris.

GIEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉ. — Seignelay (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre (Collection Ricordeau).

Enoploclytia leachi (Mantell).

- 1822. *Astacus Leachii*, Mantell, pp. 221-223, pl. 29, fig. 1, 4 et 5, pl. 30, fig. 2, pl. 31, fig. 1-4.
- 1833. *Astacus Leachii*, Mantell, p. 122, fig. 1, p. 373.
- 1839. *Astacus Leachii*, Geinitz, p. 14, pl. 7, fig. 4.
- 1840. *Astacus Leachii*, Geinitz, p. 39, pl. 9, fig. 1.
- 1841. *Glyphaea* (?) *Leachii*, Roemer, p. 105.
- 1844. *Astacus Leachii*, Mantell, p. 536, fig. 1-3.
- 1845. *Klytia Leachii*, Reuss, p. 14, p. 103, pl. 6, fig. 1-6, pl. 42, fig. 3.
- 1849. *Clytia Leachii*, Geinitz, p. 93.
- 1849. *Enoploclytia Leachii*, Mc Coy, p. 331.
- 1850. *Palaeastacus Dixoni*, Bell, p. 344, pl. 38*, fig. 5.

1850. *Palaearctacus macrodactylus*, Bell, p. 345, pl. 38*, fig. 6.
 1853. *Clytia Leachi*, Reuss, pp. 1-10, pl. 1-5.
 1854. *Enoploclytia Leachi*, Mc Coy, p. 136.
 1854. *Enoploclytia Leachi*, Morris, p. 108.
 1862. *Enoploclytia heterodon*, Schlüter, p. 724.
 1862. *Enoploclytia Leachi*, Schlüter, p. 728.
 1863. *Klytia Leachii*, Geinitz, p. 757, pl. 8, fig. 2.
 1868. *Enoploclytia Leachi*, Schlüter, p. 295.
 1868. *Klytia Leachii*, Gumbel, p. 752, p. 762.
 1869. *Hoploparia* ? sp. Hallez, p. 297, fig. 1-4.
 1875. *Enoploclytia Leachi*, Geinitz, p. 205, pl. 37, fig. 31 et 32.
 1878. *Enoploclytia Leachii*, Woodward, p. 378, pl. 38*, fig. 5 et 6.
 1879. *Enoploclytia granulicauda*, Schlüter, p. 599, pl. 14, fig. 1-4.
 1887. *Enoploclytia Leachi*, Fritsch & Kafka, p. 27, pl. 9, fig. 9, fig. texte 46 à 52.
 1893. *Enoploclytia Leachi*, Fritsch, p. 107.
 1897. *Enoploclytia Leachi*, Leonhard, p. 63.
 1903. *Enoploclytia Leachi*, Wanderer, p. 23, 2 fig.
 1929. *Enoploclytia granulicauda*, Glaessner, p. 146.
 1929. *Enoploclytia heterodon*, Glaessner,, p. 146.
 1929. *Enoploclytia leachi*, Glaessner, p. 146.
 1930. *Enoploclytia Leachi*, Woods, p. 85, pl. 24, fig. 4, pl. 25, fig. 1.

Cette belle espèce a été rencontrée dans un certain nombre de localités du Bassin de Paris, qui étendent les limites connues de son aire de dispersion.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Turonien, couches à *Inoceramus labiatus*. — Ligueil (Indre-et-Loire). — Collection de M. G. Le-cointre à Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire, France).

Environs de Rouen. — Collections géologiques de l'Université de Lyon.

Coniacien. — Environs de Rouen. — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Famille des *NEPHROPSIDAE*.Genre *HOMARUS* II. Milne-Edwards.*Homarus dentatus* (A. Roemer).

1841. *Palaemon ? dentatus*, Roemer, p. 106, pl. 16, fig. 24.
 1874. *Palaeno dentatus*, Tribolet, M. de, 1874 (1), p. 359,
 pl. 12, fig. 8.
 1874. *Palaeno dentatus*, Tribolet, 1874 (2), p. 75, pl. 1, fig. 4.
 1904. *Palaeno dentatus*, Borissiak, p. 422, pl. 13, fig. 2.
 1924. *Hoploparia dentata*, Stolley, p. 416, pl. 13, fig. 2-13.
 1929. *Hoploparia dentata* (pro parte), Glaessner, p. 217.
 1936. *Homarus dentatus*, Van Straelen, p. 473.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Valanginien : Neuchâtel (Champ du Moulin), Sainte-Croix (Vaud). — Musée de Neuchâtel. — Saint-Aubin, Hauterive, Sainte-Croix et Sainte-Claude (Jura suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Hauterivien : Bétancourt et Wassy (Haute-Marne). — Musée municipal d'Auxerre. — Cressier, Hauterive et Landeron près Neuchâtel, Sainte-Croix (Jura suisse). — Musée de Neuchâtel.

Urgonien : Louvemont et Wassy (Haute-Marne) (= facies Urgonien supérieur). — Musée d'Histoire naturelle de Genève. — Morteau (Doubs) (= facies Urgonien inférieur). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Néocomien : Marolles, Souches, Saint-Siméon, Saint-Sauveur, Migraine près Auxerre (Yonne). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Cinquétral (Jura). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Aptien : La Presta, Sainte-Croix (Vaud) et la Perte du Rhône (Ain, France). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Homarus edwardsi (Robineau-Desvoidy).

1849. *Homarus Edwardsi*, Robineau-Desvoidy, p. 109, pl. 4,
 fig. 1.
 1849. *Homarus Blainvillei*, Robineau-Desvoidy, p. 111, pl. 4,
 fig. 2.
 1849. *Homarus Lamarckii*, Robineau-Desvoidy, p. 112, pl. 4,
 fig. 3.

1849. *Homarus Latreillei*, Robineau-Desvoidy, p. 113, pl. 4,
fig. 4.
1849. *Homarus Guerini*, Robineau-Desvoidy, p. 114, pl. 4,
fig. 5.
1849. *Homarus Cottaldi*, Robineau-Desvoidy, p. 115, pl. 5,
fig. 1.
1849. *Homarus Michelini*, Robineau-Desvoidy, p. 116, pl. 5,
fig. 2.
1849. *Homarus Curieri*, Robineau-Desvoidy, p. 117, pl. 4,
fig. 6.
1849. *Homarus Dorbignyi*, Robineau-Desvoidy, p. 118, pl. 5,
fig. 4.
1849. *Homarus Sowerbyi*, Robineau-Desvoidy, p. 119, pl. 5,
fig. 3.
1849. *Homarus Lucasii*, Robineau-Desvoidy, p. 121, pl. 5,
fig. 6.
1849. *Palaeno Roemeri*, Robineau-Desvoidy, p. 130, pl. 5,
fig. 13.
1854. *Homarus Latreillei*, Pictet & Renevier, p. 13, pl. 1, fig. 7.
1874. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, 1874¹, p. 358, pl. 12,
fig. 6.
1874. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, 1874¹, p. 356, pl. 12,
fig. 5.
1874. *Nephrops (Homarus) Geoffroyi*, Tribolet, 1874¹, p. 358,
pl. 12, fig. 7.
1874. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, 1874², p. 76, pl. 1, fig. 4.
1874. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, 1874², p. 77, pl. 1,
fig. 6.
1875. *Hoploparia Edwardsi*, Tribolet, p. 454, pl. 15, fig. 5.
1875. *Hoploparia neocomiensis*, Tribolet, p. 455, pl. 15, fig. 6.
1875. *Hoploparia Cuvieri*, Tribolet, p. 456, pl. 15, fig. 8.
1875. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, p. 457, pl. 15, fig. 9.
1876. *Hoploparia minima*, Tribolet, p. 297, pl. 1, fig. 3 (*).
1876. *Hoploparia Latreillei*, Tribolet, p. 298, pl. 1, fig. 4.
1915. *Hoploparia Latreillei*, W. Kilian, p. 134.
1929. *Hoploparia edwardsi*, Glaessner, p. 217.
1936. *Homarus edwardsi*, Van Straelen, p. 472.

(*) A. J. JUKES-BROWNE (in Cretaceous Rocks of Britain. I. Gault & Greensand, p. 414, 1900. Memoirs Geological Survey United Kingdom) signale un Crustacé dénommé *Hoploparia minima* Price MS, dans le Gault de Folkestone. Cette forme n'a pas encore été décrite ni figurée.

Robineau-Desvoidy a décrit de nombreuses espèces du genre *Homarus*, toutes recueillies dans le Néocomien de Saint-Sauveur-en-Puisaye. Les types semblent en être perdus. Beaucoup d'entre elles, établies sur un fragment d'appendice, se rapportent sans aucun doute à une seule et même forme du genre *Homarus*. Cependant, il semble y avoir au moins deux espèces du genre *Homarus* représentées dans le Néocomien de la province méditerranéenne; ce sont : *Homarus dentatus* A. Roemer et *Homarus edwardsi* Robineau-Desvoidy. A ces deux espèces doivent se rattacher une grande partie des restes de *Homarus* signalés, sans qu'il soit toujours possible de faire le partage entre les deux formes citées. Seuls les céphalothorax permettent d'établir une distinction, qu'on devra d'ailleurs toujours faire en tenant compte des effets de la fossilisation.

Je rattache à *H. edwardsi* les formes dont le céphalothorax est plus étroit dans sa région tergale, tandis qu'il est plus élevé dans *H. dentatus*. On pourrait songer à rapporter ces différences au dimorphisme sexuel. Seulement, dans le homard actuel, c'est le pléon surtout qui est relativement plus large chez la femelle que chez le mâle, le céphalothorax ne présentant pas de différences sensibles.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Valanginien : La-Chaux-de-Fonds. — Collections géologiques de l'Université de Besançon.

Hauterivien : Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre, Musée d'Histoire naturelle de Genève, Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Fontenoy-en-Puisaye, Monétan, Saint-Sauveur-en-Puisaye, Venoy, Villefargean (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Brillon (Haute-Marne). — Collections géologiques de l'Université de Nancy.

Champtomay (Haute-Saône). — Collection de M. Victor Maire, à Gray.

Saint-Thibaud-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Cascade d'Aiguebelle, Salève (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Neuchâtel (Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Homarus cf. benedeni Pelseneer.

1886. Pelseneer, p. 47, fig. 1 et 2.

Il faut rapprocher de cette espèce des pinces isolées que l'on rencontre dans les sables albiens de Varennes (Meuse). L'hétérochérie est fortement marquée. La pince gauche a un propodeite arrondi et globuleux, sa plus grande largeur correspondant à peu près à la moitié de sa longueur. Son bord externe est lisse et arrondi, tandis que son bord interne porte des épines. A la face supérieure aussi bien qu'à la face inférieure on remarque, à peu de distance du bord externe, une légère dépression en forme de sillon, qui se continue dans l'index, ce dernier ayant une section grossièrement triangulaire. A la face supérieure du dactylopode une carène, située parallèlement au bord interne, partage inégalement cette surface en deux bandes différenciées par la nature de l'ornementation. La bande externe, c'est-à-dire opposée à l'index, porte de petites ponctuations aréolées devenant squamiformes comme le reste de la pince. Le bord interne du dactylopode est garni d'épines peu nombreuses et assez fortes; le bord externe, donc opposé à l'index, porte des tubercles mousses.

La carène du dactylopode débute par un tubercule spiniforme, s'articulant dans une encoche du propodeite. C'est tout ce qui reste visible de l'articulation dactylopropodiale.

Cette pince est une pince broyeuse.

Les pinces droites sont des pinces ravisseuses au propodeite allongé et déprimé. L'ornementation est identique à celle de la pince gauche, seulement le bord externe du dactylopode et le bord interne de l'index sont garnis de tubercules épineux.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Varennes (Meuse). — Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Homarus longimanus (Sowerby).

De nombreux débris, notamment des céphalothorax, provenant d'individus de petite taille, ont été rencontrés dans l'Albien du Sud-Est du bassin de Paris.

Il convient également d'attribuer à *Homarus longimanus* des spécimens offrant les caractères de *Homarus (Hoploparia) sulcirostris* (Bell). Cette espèce est synonyme de la précédente et

ne représente qu'un meilleur état de conservation de l'ornementation de la région céphalique. C'est le cas notamment pour certains individus provenant de Moëslains (Haute-Marne), localité où l'on trouve les deux types côte à côte et reliés par des transitions sensibles.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien. — Pargny (Marne), Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Un céphalothorax provenant d'un spécimen de petite taille, complètement réduit à l'état de moule interne, ne permettant plus une détermination précise, est à rapprocher de cette espèce.

GISEMENT. — Cénomanien (Grès ferrugineux).

LOCALITÉ. — Cosne (Nièvre). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Homarus pelseneeri nov. sp.

(Pl. III, fig. 2 et 3.)

DESCRIPTION. — *Homarus pelseneeri* est représenté par les restes de deux individus, de taille légèrement différente. Un grès grossier phosphaté, très dur, remplit les carapaces et déborde en formant des rognons qui recouvrent partiellement les parties extérieures.

Du plus grand des deux spécimens, qui sera choisi comme holotype, il subsiste le céphalothorax dont la moitié droite est brisée dans la région ophthalmique, tandis que la partie postérieure est encroûtée de grès phosphaté, et le pléon dont les somites sont en partie désarticulés. Le telson et les uropodes sont détruits.

Dans l'autre spécimen, la partie frontale du céphalothorax est complètement détruite, la moitié postérieure gauche et la moitié antérieure droite du céphalothorax sont partiellement engagées dans des rognons de grès ; le pléon est complet à l'exception du telson et des uropodes, et tous les pléonites sont en connexion.

J'ai le plaisir de dédier cette espèce à M. Paul Pelseneer, membre de l'Académie Royale de Belgique, en souvenir des importants travaux qu'il a consacrés autrefois aux Crustacés décapodes crétaciques.

DIAGNOSE. — Céphalothorax, non compris le rostre, à peine plus long que le pléon non compris le telson.

Faibles carènes spinuleuses prolongeant les carènes dorsales du rostre sur la région gastrique.

Epines post-orbitaires peu développées.

Sillon *c* profond et étroit dans sa partie tergale.

Sillon *a* unique, large, peu profond, tangent au sillon *c*, s'en écartant au point où le sillon *c* devient perpendiculaire à la ligne tergale et atteignant celle-ci un peu en arrière du sillon *c*, s'étendant vers le bas jusqu'à hauteur de l'extrémité de la branche *b*, qu'il rejoint.

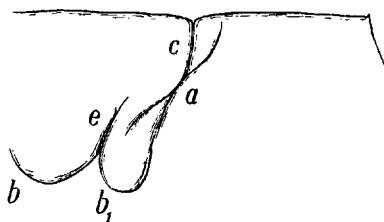


Fig. 2. — *Homarus pelseneeri* VAN STRAELEN.

Albien. — Ardennes.

Schéma du céphalothorax, face latérale gauche.

Sillons *e*, *b* et *b₁* profonds et étroits, sillon *e* dépassant vers le haut la naissance du sillon *c*.

Sillon *b* atteignant le bord de la carapace au-dessous de l'angle antennaire.

Epimères du premier pléonite à peine indiqués, à peu près aussi longs que larges, faiblement mucronés vers l'arrière.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *H. pelseneeri* avec les nombreuses espèces du genre *Homarus*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde et basées sur des restes analogues de l'organisme, donne les résultats consignés ci-après :

Homarus pelseneeri se différencie de

H. asperus (Harbort), du Valanginien supérieur de l'Allemagne septentrionale, par

le sillon *e* remontant moins haut,

la branche *b₁* rejoignant le sillon *a*;

H. dentatus (Roemer), de l'Hauterivien du Jura de l'Est de la France, du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne septentrionale et de la Russie méridionale, par

la branche montante de *b* moins accentuée,

la branche montante de *c* faisant un angle plus ouvert à son extrémité avec la branche montante de *b₁*,

les plèvres des pléonites beaucoup moins mucronées;

H. longimanus (Sowerby), de l'Aptien, de l'Albien et du Cénomanien inférieur de l'Angleterre méridionale, par

son test beaucoup moins spinuleux,

le sillon *c* non souligné postérieurement par une carène spinuleuse,

le sillon *c* ne rejoignant pas la branche montante de *b₁* en maintenant toute sa profondeur;

H. benedeni Pelseneer, de l'Albien des Ardennes, par

la région tergale du céphalothorax moins plane,

le test non spinuleux,

les régions gastrique et frontale relativement plus longues;

H. biserialis (Fritsch), du Turonien de la Bohême, par

le sillon *a* moins nettement limité et profondément tracé,

le sillon *e* remontant beaucoup moins haut,

les pléonites plus arrondis;

H. calcarifer (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

les plèvres des pléonites moins aiguës;

H. beyrichi (Schlüter), du Maestrichtien de l'Allemagne septentrionale, par

les plèvres des pléonites moins aiguës.

GIEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Ecordal (Ardennes). — Collections de géologie de la Sorbonne à Paris.

Saint-Florentin. — Musée municipal d'Auxerre.

Homarus trigeri (A. Milne-Edwards, MS).

(Pl. III, fig. 4.)

1886. *Hoploparia trigeri*, A. Milne-Edwards, in GUILLIER, p. 244.

DESCRIPTION. — Cette espèce dénommée *Hoploparia trigeri* par A. Milne-Edwards est longtemps restée sans diagnose. Elle est représentée dans divers musées par des débris provenant de plusieurs individus. Ils sont tous renfermés dans des concrétions

phosphatées plus ou moins dures. Le bord frontal et le rostre du céphalothorax sont brisés ; les appendices, sauf des fragments de la première paire de péréiopodes, sont détruits, ainsi que le dernier pléonite, le telson et les uropodes.

DIAGNOSE. — Céphalothorax offrant le long de la ligne tergale une carène, surtout proéminente entre le sillon *c* cervical et le bord postérieur ;

une carène à la limite des régions cardiaque et branchiale ;

une épine de part et d'autre de la carène tergale en arrière du sillon cervical ;

sillon *b₁* donnant naissance, immédiatement au-dessous de sa confluence avec *c*, à un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c* ;

sillon *b* présentant un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e*.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *H. trigeri* avec les espèces du genre *Homarus*, provenant du Crétacique de l'Ancien Monde et basées sur des restes analogues, donne les résultats suivants :

H. trigeri se différencie de :

H. asperus (Harbort), du Valanginien supérieur de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque ;

H. dentatus (Roemer), de l'Hauterivien du Jura de l'Est de la France, du Sud de l'Angleterre, de l'Allemagne septentrionale et de la Russie méridionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque,

la présence au sillon *b* d'un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e* ;

H. longimanus (Sowerby), de l'Aptien, de l'Albien et du Cénomanien inférieur de l'Angleterre méridionale, par

son test lisse,

l'existence d'une carène tergale,

la présence au sillon *b₁* d'un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c* ;

H. benedeni Pelseneer, de l'Albien des Ardennes, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque ;

H. pelseneeri Van Straelen, de l'Albien des Ardennes, par l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions branchiale et cardiaque,

la présence au sillon *b*, d'un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c*,

la présence au sillon *b* d'un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e*;

H. biserialis (Fritsch), du Turonien de la Bohême, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes à la limite des régions cardiaque et branchiale;

H. calcarifer (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes délimitant les régions cardiaque et branchiale;

H. beyrichi (Schlüter), du Maestrichtien de l'Allemagne septentrionale, par

l'existence d'une carène tergale et de carènes délimitant les régions cardiaque et branchiale,

le sillon *b₁* donnant naissance, immédiatement au-dessous de sa confluence avec *c*, à un faible sillon parallèle à la branche terminale de *c*,

le sillon *b* présentant un angle en avant de la confluence des sillons *b*, *b₁* et *e*.

GISEMENT. — Cénomanien supérieur, sables à *Rhynchonella compressa*.

LOCALITÉ. — Le Mans (Sarthe). — Musée municipal du Mans et Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Des débris, indéterminables spécifiquement, appartenant à *Homarus*, ont été rencontrés dans les gisements et les localités qui suivent :

Néocomien : Cinquétral. — Musée d'Histoire naturelle de Lyon.

Albien : Saint-Florentin, Sainte-Croix. — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Ballay, près Vouziers. — Collections géologiques de la Sorbonne.

Cénomanien : Graville-Sainte-Honorine (Seine-Inférieure). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Cénomanien (Sable glauconieux de Arnager), à Madseger (Bornholm). — Musée minéralogique et géologique de Copenhague.

Danien (Calcaire de Faxe) : Faxe (Seeland). — Musée minéralogique et géologique de Copenhague.

De Tribolet a attribué, avec doute, à *Astacodes falcifer* Bell, *Palinuridae* du Néocomien d'Angleterre, un fragment très incomplet de pléon, recueilli dans le Néocomien du Massif de Sennetis (*). Cette pièce se rapporte probablement à un *Homarus*.

Section des Anomura.

Tribu des THALASSINIDEA.

Famille des CALLIANASSIDAE.

Genre *CALLIANASSA* LEACH.

Callianassa cenomanensis A. Milne-Edwards.

- 1860. *Callianassa cenomanensis*, Milne-Edwards, p. 339, pl. 14, fig. 5.
- 1886. *Callianassa cenomanensis*, Guillier, p. 237 et p. 244.
- 1929. *Callianassa cenomanensis*, Glaessner, p. 77.

La détermination de cette espèce présente les difficultés particulières au genre *Callianassa*, qui exige sans doute une révision approfondie. Aux localités du Cénomanien du Maine, où cette espèce est connue, il convient d'ajouter celle qui a fourni le type de l'étage : la Carrière de la Butte du Mans.

A cette espèce se rattachent également des *Callianassa* du Cénomanien normand.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Cénomanien supérieur, Sables à *Rhynchonella compressa* : Le Mans, carrière de la Butte et Saint-Mars-sous-Ballons (Sarthe). — Musée municipal du Mans.

Cénomanien : Villers-sur-Mer (Calvados). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Dans le Sénonien à Dieulefit (Drôme), on a recueilli des pro-podites atteignant 8 millimètres de long. Ils sont à rapporter au genre *Callianassa*. (Institut de Géologie de l'Université de Grenoble, collection Gevrey).

(*) TRIBOLET, M. de, 1876, p. 298, pl. 1, fig. 5.

Famille des *PAGURIDAE*.Genre *ORHOMALUS* ETALLON.*Orhomalus* ? *tombecki* Tribolet.

Pour la synonymie de 1875 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 283.

Des pinces identiques à celles décrites par de Tribolet sont à signaler dans de nouveaux gisements.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Hauterivien : Venoy (Yonne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Barrémien supérieur : Saint-Jean-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Tribu des *GALATHEIDEA*.Famille des *GALATHEIDAE*.Genre *GALATHEITES* BALSS.*Galatheites neocomiensis* nov. sp.

(Pl. III, fig. 5 et 6.)

DIAGNOSE. — Céphalothorax beaucoup plus étroit en avant qu'en arrière, fortement convexe ; angles latéro-antérieurs à peu près droits, angles latéro-postérieurs arrondis ; bord postérieur peu échancre par le pléon.

Rostre très large à la base, sans carène médiane, occupant au total la moitié du bord frontal, recourbé vers le bas.

Sillon cervical profondément marqué et décrivant à peu près une demi-circonférence.

Sillons gastro-orbitaires faiblement marqués sauf au milieu de la base du rostre où ils se rejoignent, région gastrique ainsi délimitée occupant une aire à peu près égale au tiers de la région céphalique.

Sillons hépatiques très accentués, abordant la carène latérale à peu près à angle droit.

Sillons branchio-cardiaques très faiblement indiqués.

Rostre couvert de très fines granulations paraissant lisses.

Céphalothorax, sauf région cardiaque, couvert de tubercules

placés irrégulièrement; région cardiaque garnie de tubercules très rapprochés les uns des autres, placés en rangées, constituant ainsi des crêtes parallèles légèrement flexueuses.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Auxerre (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Section des **Brachyura**.

Tribu des **DROMIACEA**.

Famille des **HOMOLODROMIIDAE**.

Genre **PLAGIOPHTHALMUS** BELL.

Plagiophthalmus oviformis Bell.

1863. *Plagiophthalmus oviformis*, Bell, p. 9, pl. 2, fig. 1-3.

1875. *Prosopon oviformis*, Trilolet, p. 457.

1898. *Plagiophthalmus oviformis*, Carter, p. 21.

1929. *Plagiophthalmus oviformis*, Glaessner, p. 330.

Connue avec certitude du Cénomanien supérieur du Wiltshire et du Cambridgeshire, cette espèce existe aussi dans le Cénomanien de la Basse-Normandie, où se rencontrent des spécimens rigoureusement identiques à ceux du Wiltshire. D'autre part, elle n'est pas rare dans les argiles albiennes de la bordure orientale du Bassin de Paris.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Cénomanien : Orbiquet (Calvados). — Collections géologiques de l'Université de Caen.

Albien : Moëslains (Haute-Marne), Pargny (Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Famille des **PROSOPONIDAE**.

Genre **PROSOPON** VON MEYER.

Prosopon icaunensis nov. sp.

(Pl. III, fig. 7 et 8.)

DESCRIPTION. — Cette espèce est basée jusqu'à présent sur un seul spécimen, réduit à une partie du céphalothorax se présen-

tant par la face tergale. Il en subsiste les régions situées en avant du sillon cervical, ainsi que la partie gauche des régions post-cervicales, diminuées de leurs éléments médians.

Le nom spécifique rappelle la rivière Yonne, en latin *Icauna*, dans la vallée de laquelle se trouve le gisement où *P. icaunensis* a été rencontré.

DIAGNOSE. — Test très mince, présentant de petits tubercules sur les régions branchiales.

Céphalothorax fortement convexe dans le sens antéro-postérieur en avant du sillon cervical, à flancs relativement élevés et droits.

Région mésogastrique ne s'étendant pas vers l'avant jusqu'à la base du rostre.

Rostre très large à sa base et ayant probablement été long.

Région hépatique séparée de la région frontale par un sillon profond, partagée par un sillon médian ayant son origine au début du rétrécissemement de la région mésogastrique.

Sillon cervical rejoignant vers le bas le sillon branchial.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Prosopon icaunensis* est possible avec les espèces néocomiennes suivantes du genre *Prosopon* (*).

Pr. icaunensis se distingue de :

Pr. tuberosum von Meyer, du Néocomien du Jura, par

l'absence des grosses saillies sur les régions gastrique et hépatique,

le bord frontal plus large,

les tubercules des régions branchiales plus espacés et plus petits ;

Pr. gignouxi Van Straelen, du Hautevien du Diois, par les régions hépatiques présentant deux sillons, l'absence de crêtes en bordure du sillon cervical, l'absence du sillon dans la partie médiane antérieure des régions branchiales (**).

GISEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

(*) Le genre *Prosopon* est compris ici selon la définition qui en a été donnée par M. F. Glaessner (Die Krabben der Jura-formation. — Centralbl. f. Mineral., Jahrg. 1933, Abt. B, n° 3, p. 179).

(**) L'attribution à ce genre de *Prosopon schneideri* Stolley, du Hautevien du Jura suisse, est douteuse.

Genre *PITHONOTON* VON MEYER.

Pithonoton planum nov. sp.

(Pl. IV, fig. 1 et 2.)

DESCRIPTION. — Cette espèce nouvelle est basée sur les restes de deux individus. Il s'agit de céphalothorax auxquels manquent des fragments plus ou moins étendus des régions branchiales postérieures. Le test est quelque peu décortiqué, la face interne du test est engagée dans un calcaire blanchâtre.

DIAGNOSE. — Céphalothorax sensiblement plan dans le sens antéro-postérieur et faiblement convexe dans la région frontale, ainsi que dans le sens transversal.

Entailles orbitaires semi-circulaires avec une épine supra-orbitaire.

Région mésogastrique entièrement lisse, à aire antérieure étroite.

Région métagastrique non différenciée.

Région épigastrique saillante à hauteur de son extrémité.

Régions hépatiques lisses présentant une faible épine antéro-latérale.

Régions gastrique et uro-génitale confluentes, présentant au centre un petit tubercule, de part et d'autre duquel se trouve une dépression transversale.

Région cardiaque se terminant en pointe vers l'arrière, à crête transversale antérieure portant deux tubercules.

Sillons branchiaux se joignant en arrière de l'extrémité postérieure de la région cardiaque.

Région branchiale antérieure présentant une crête.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — L'attribution générique doit être considérée comme provisoire. L'espèce se rapproche le plus de la forme décrite *Pithonoton elongatum* (v. Meyer), du Portlandien de la Franconie et de la Souabe, parfois mise en synonymie avec *Pithonoton marginatum* von Meyer. Elle en diffère cependant par

sa forme généralement plus allongée,

les entailles orbitaires semi-circulaires avec une épine supra-orbitaire,

la longueur et l'étroitesse de la partie antérieure de la région mésogastrique.

l'existence de deux tubercules, et non trois, sur la région cardiaque.

GISEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Localité non précisée des environs immédiats d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Famille des *DYNOMENIDAE*.

Genre *CYPHONOTUS* (CARTER MS) BELL.

Cyphonotus incertus Bell.

1863. *Cyphonotus incertus*, Bell, p. 8, pl. 1, fig. 17-19.

1898. *Cyphonotus incertus*, Carter, p. 20.

1933. *Cyphonotus incertus*, Glaessner, p. 584, pl. 28, fig. 8-10.

Cette forme, très rare, n'a été connue pendant longtemps que dans le Cénomanien du Sud de l'Angleterre. Plus tard, elle fut signalée tout à fait au sommet du Cénomanien de la Saxe. Elle a été rencontrée également dans le Cénomanien de Normandie, sous l'aspect d'un magnifique spécimen à peu près entier et présentant encore son test au complet. Il est couvert de tubercules petits et à peu près tous de même dimension. Par son parfait état de conservation, le spécimen normand se rapproche de celui recueilli en Saxe.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉ. — Le Havre (Seine-Inférieure). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Genre *PALAEODROMITES* A. MILNE-EDWARDS.

Palaeodromites octodentatus A. Milne-Edwards.

1865. *Palaeodromites octodentatus*, Milne-Edwards, p. 346, pl. 5, fig. 2.

Cette espèce est très abondante et le Musée d'Auxerre en possède environ 70 spécimens, malheureusement tous incomplets. A. Milne-Edwards ne disposait que d'un individu, réduit à la face tergale du céphalothorax, comme le sont les nombreux exemplaires conservés dans les collections du chef-lieu de l'Yonne. Ceux-ci ne permettent donc pas de compléter la diagnose déjà

ancienne de A. Milne-Edwards. Dans les gisements où se rencontrent ces céphalothorax, on trouve en quantité des pinces dépareillées, réduites au propodeite auquel s'articule encore parfois le dactylopodite. Ces pinces ont tous les caractères de celles des Dromiacées. Elles appartiennent probablement à *Palaeodromites octodentatus*, sans qu'on puisse l'affirmer.

Précédemment, j'ai signalé la présence d'un Epicaride ayant produit une déformation de la région branchiale droite chez un Brachyure (*). Le Crabe en question y est déterminé comme étant *Xantho Agassizi* Robineau-Desvoidy. Il s'agit en réalité de *Palaeodromites octodentatus*.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Des pinces semblables à celles du Hauterivien d'Auxerre ont été rencontrées en divers gisements :

Valanginien : Saint-Jean-d'Arvey (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Villers-le-Lac (Doubs). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble.

Hauterivien : Saint-Thibaud-de-Couz (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Urgonien : La Presta (Vaud). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Aptien : Berland (Savoie). — Collection de M. J. Demol, à Chambéry.

Famille des *DROMIIDAE*.

Genre *CYCLOTHYREUS* REMES.

Cyclothyreus autissiodorensis nov. sp.

(Pl. IV, fig. 3.)

DESCRIPTION. — Le type de cette espèce est basé sur les restes d'un seul individu réduit au céphalothorax, auquel il manque une partie importante du côté gauche. A ce spécimen vient s'ajouter un jeune exemplaire de petite taille, dépourvu de la partie latéro-antérieure droite, recueilli dans l'Urgonien.

(*) VAN STRAELEN, V. — *Contribution à l'étude des Isopodes méso- et cénozoïques*. (Académie royale de Belgique, Classe des Sciences, Mém. in-4°, 2^e sér., t. 9, 1928, p. 51, pl., fig. 10).

DIAGNOSE. — Rostre fortement recourbé vers le bas, très large et sillonné dans sa partie médiane.

Céphalothorax plus large que long, ayant le maximum de la largeur au début du troisième tiers de la longueur ; très convexe dans le sens de la longueur dans les régions gastrique et frontale.

Sillon cervical nettement visible jusqu'au centre de la face tergale, les deux moitiés y formant un angle droit.

Sillons gastro-antennaires très courts, ne limitant que la partie postérieure de la région gastrique, région postérieure divisée par deux arcs de cercle.

Sillon postcervical profond seulement dans sa partie médiane.

Sillon branchio-cardiaque abordant les bords latéraux de l'angle droit.

Cavités orbitaires limitées par le bord frontal et par un lobe sous-orbitaire.

Région cardiaque en forme d'écu, portant trois gros tubercules.

Bord marginal postérieur correspondant au cinquième de la largeur totale du céphalothorax.

Bords latéraux découpés entre le sillon cervical et le sillon branchio-cardiaque.

Face tergale couverte d'une fine granulation.

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Hautevien : Environs d'Auxerre. — Musée municipal d'Auxerre.

Urgonien inférieur : Morteau (Doubs). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Sous le nom de *Glyphea couloni*, de Tribolet a décrit des propodites et des dactylopodes isolés, provenant de la première paire de péréiopodes. L'attribution générique est certainement erronée. Ces éléments doivent être rapportés à des *Dromiidae* d'assez grande taille, sans qu'on puisse spécifier s'il s'agit de *Dynomenidae* ou de *Dromiidae*. Les gisements et les lieux suivants viennent s'ajouter à ceux déjà connus antérieurement.

Valanginien : Sainte-Croix (Vaud). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Hautevien : Saint-Aubin et Hauterive (Jura suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Bettancourt (Haute - Marne), Brillon et Ville-sur-Saulx (Meuse). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Urgonien : Morteau (Doubs). — Musée d'Histoire naturelle de Neuchâtel.

Famille des *HOMOLIDAE*.Genre *HOMOLOPSIS* (CARTER MS.) BELL.

Homolopsis tuberculata nov. sp.
(Pl. IV, fig. 4.)

DESCRIPTION. — Le type et unique spécimen connu de cette nouvelle espèce est constitué par un céphalothorax réduit à l'intégrité des régions situées en avant du sillon cervical, à la région gastrique et aux régions branchiales antérieures droites. La carapace est remplie intérieurement d'un calcaire gris.

DIAGNOSE. — Céphalothorax à test épais fortement convexe et à régions nettement délimitées, au moins dans sa portion cervicale.

Région frontale fortement infléchie vers le bas et sillonnée longitudinalement.

Région mésogastrique présentant trois éminences: une antérieure et deux postérieures.

Régions hépatiques peu développées portant un tubercule dans l'angle postérieur interne et trois autres tubercules disposés sensiblement en une file parallèle au bord orbitaire.

Angle postérieur externe des régions hépatiques étiré en un tubercule mousse.

Région gastrique très étroite, rétrécie vers le milieu.

Régions branchiales partagées par un sillon branchial.

Régions branchiales antérieures portant un puissant tubercule à la limite interne et un autre moins important situé latéralement.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — La comparaison de *Homolopsis tuberculata* avec les formes du genre connues au Crétacique donne les résultats suivants.

Elle diffère de :

H. spinosa Van Straelen, de l'Albien du bord Est du Bassin de Paris, par

la forme de la partie antérieure du céphalothorax plus allongée,

l'existence sur la région hépatique de trois tubercules disposés en une file parallèle au bord orbitaire,

l'absence d'une forte épine aux angles postérieurs externes des régions hépatiques,

l'existence de tubercules sur les régions branchiales antérieures;

H. edwardsi Bell, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

la présence de trois éminences, et non de tubercules, sur la région mésogastrique,

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire,

l'existence de tubercules sur les régions branchiales antérieures;

H. depressa Carter, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

l'existence de trois éminences sur la région mésogastrique,

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire;

H. etheridgei (H. Woodward), du Crétacique inférieur du Queensland, par

l'existence sur les régions hépatiques de tubercules placés en une file parallèle au bord orbitaire,

la région gastrique beaucoup plus étroite;

H. gibbosa (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

la portion plus large et moins longue de la région mésogastrique,

la disposition des tubercules des régions hépatiques;

H. schlüteri Beurlen, du Sénonien de l'Allemagne septentrionale, par

l'absence d'un tubercule médian sur la partie postérieure de la région mésogastrique,

la disposition des tubercules des régions hépatiques,

la forme plus étroite de la région gastrique;

H. punctata Rathbun, du Crétacique supérieur du Dakota méridional, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

L'existence d'un tubercule dans l'angle postérieur interne des régions hépatiques ;

H. transiens Segerberg, du Danien du Danemark et de la Suède méridionale, par

la forme plus allongée de la partie antérieure du céphalothorax,

la disposition des tubercules des régions hépatiques.

GISEMENT. — Hauterivien.

LOCALITÉ. — Localité non précisée des environs d'Auxerre.
Musée municipal d'Auxerre.

Homolopsis edwardsi Bell.

Pour la synonymie de 1863 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 214.

Cette forme n'est connue jusqu'à présent que dans le Gault de Folkestone et les Sables verts de Cambridge. Elle se trouve assez communément dans le Gault de la bordure orientale du bassin de Paris et du Jura. Les spécimens sont rigoureusement identiques à ceux recueillis dans le Kent et le Cambridgeshire.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Université de Neuchâtel.

Homolopsis spinosa nov. sp.

(Pl. IV, fig. 5.)

DESCRIPTION. — Le type de cette espèce est constitué par un céphalothorax, dont la face tergale est à peu près complètement conservée sauf le rostre. L'intérieur de la carapace est rempli d'un grès argileux et phosphaté.

DIAGNOSE. — Céphalothorax légèrement déprimé, aussi long que large, à bords latéraux subparallèles, à bord postérieur très faiblement échancré, à régions nettement délimitées.

Région frontale faiblement incurvée vers le bas.

Epines infraorbitaires présentes.

Sillon cervical étroit, mais bien dessiné sur toute son étendue, atteignant le bord latéral immédiatement après les épines hépatiques.

Sillon branchial partageant la région branchiale en un tiers antérieur et deux tiers postérieurs.

Région cardiaque fort saillante.

Région gastrique de forme semi-lunaire, saillante par rapport à la région mésogastrique et présentant une échancrure médiane-postérieure.

Régions hépatiques portant chacune un solide tubercule dans l'angle postérieur interne, à la limite de la région métogastrique.

Angles postérieurs externes des régions hépatiques étirés chacun en une forte épine.

Région branchiale renflée au côté interne du second tiers postérieur.

Test couvert de petits tubercules dont quelques-uns sont plus puissants sur les régions hépatiques.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — *Homolopsis spinosa* se distingue de :

H. edwardsi Bell, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

- l'absence de tubercules sur la région mésogastrique,
- l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,
- deux fortes épines hépatiques postérieures,
- l'absence de sillons sur les régions hépatiques,
- la région intestinale non individualisée ;

H. depressa Carter, du Gault de Folkestone et du Greensand de Cambridge, par

- les épines hépatiques situées plus en arrière et plus aiguës,
- une région gastrique plus étroite et semi-lunaire ;

H. etheridgei (H. Woodward), du Crétacique inférieur du Queensland, par

- la forme générale subquadratique,
- les régions mésogastrique et hépatiques non sillonnées,
- la présence d'une forte épine à l'angle postérieur externe des régions hépatiques ;

H. gibbosa (Schlüter), du Sénonien de l'Allemagne septentriionale, par

- l'absence de sillons sur les régions hépatiques,
- l'absence de saillies sur la région cardiaque,
- l'absence, sur les régions branchiales, de deux carènes parallèles entre elles et au bord latéral postérieur,

l'existence de gros tubercules dans l'angle postérieur interne des régions hépatiques ;

H. schlüteri Beurlen, du Sénonien de l'Allemagne septentriionale, par

- la forme générale plus subquadratique,
- l'absence d'un tubercule sur la région mésogastrique,
- l'existence de fortes épines aux angles postérieurs externes des régions hépatiques,
- l'absence de sillons sur les régions hépatiques,
- la région intestinale non individualisée ;

H. punctata Rathbun, du Crétacique supérieur du Dakota méridional, par

- l'absence de tubercules sur la région mésogastrique,
- l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,
- la partie antérieure de la région mésogastrique non carénée ;

H. transiens Segerberg, du Danien du Danemark et de la Suède méridionale, par

- l'existence d'un seul tubercule sur chaque région hépatique,
- l'absence de sillons secondaires sur les régions hépatiques,
- un sillon cervical plus étroit.

GISEMENT. — Albien.

LOCALITÉ. — Valcourt (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, d'Auxerre.

Tribu des OXYSTOMATA.

Famille des CALAPPIDAE.

Genre *NECROCARCINUS* BELL.

Necrocarcinus labeschei (Deslongchamps).

1819. De la Besche, p. 42, pl. 3, fig. 2.
1822. *Arcania* ?, Mantell, p. 96, pl. 29, fig. 7, 8 et 14.
1833. *Arcania*, Mantell, p. 169, fig. 3, p. 385.
1835. *Orithya Labeschii*, Deslongchamps, p. 40, pl. 1, fig. 7, 8, non 9.
1844. *Arcania Bucklandi*, Mantell, p. 534.
1849. *Notopocorystes Bechei*, Mc Coy, p. 170.
1854. *Notopocorystes Bechei*, Morris, p. 111.
1854. *Notopocorystes Bechei*, Mc Coy, p. 125.

1859. *Notopocorystes Bechei*, Reuss, p. 19 et p. 79.
 1863. *Necrocarcinus Bechei*, Bell, p. 20, pl. 4, fig. 4-8.
 1868. *Necrocarcinus Bechei*, Woodward, p. 259.
 1898. *Necrocarcinus Bechei*, Carter, p. 27, pl. 1, fig. 9.
 1923. *Necrocarcinus Bèchei*, Van Straelen, p. 116 et p. 117.
 1929. *Necrocarcinus bechei*, Glaessner, p. 262.

Cette espèce, abondante dans le Gault de Folkestone et les Sables verts de Cambridge, n'avait été signalée qu'une fois il y a plus d'un siècle, dans le Cénomanien du Calvados, près de Dives, par E. Deslongchamps. Elle y est moins rare qu'on ne pourrait le supposer. Les spécimens normands correspondent rigoureusement à ceux de l'Angleterre.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉS. — Les Vaches Noires, près Dives (Calvados). — British Museum (Natural History), à Londres, collection Tesson, Inv. 22934-22937; Musée d'Histoire naturelle de Bâle.

Orbiquet (Calvados). — Collection Fortin, à Rouen.

Fécamp (Seine-Inférieure). — Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles.

***Necrocarcinus woodwardi* Bell.**

1863. *Necrocarcinus Woodwardi*, Bell, p. 20, pl. 4, fig. 1-3.
 1898. *Necrocarcinus Woodwardi*, Carter, p. 29, pl. 2, fig. 1.
 1929. *Necrocarcinus woodwardi*, Glaessner, p. 264.
 1929. *Necrocarcinus woodwardi*, Lörenthey & Beurlen, pp. 299, 300, 303.

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent que dans le Cénomanien du Midi de l'Angleterre.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉS. — Le Havre (Falaise de la Hève). — Collection de M. Mazetier, à Caen.

Trouville. — Collections géologiques de l'Université de Caen.

Genre ***PARANECROCARCINUS*** nov. gen.

***Paranecrocacinus hexagonalis* nov. gen., nov. sp.**
 (Pl. IV, fig. 6 et 7.)

DESCRIPTION. — Le type et unique spécimen connu de cette forme nouvelle est constitué par un céphalothorax d'environ 8 millimètres de long, rempli d'un grès légèrement rubéfié. La

face sternale et tous les appendices manquent. La région rostrale est brisée.

DIAGNOSE. — Céphalothorax, vu du côté tergal, sensiblement hexagonal, à peu près aussi large en avant qu'en arrière; sa longueur, mesurée de la base du rostre au milieu du bord postérieur, égale à la largeur mesurée à hauteur des dents postéro-latérales.

Fortes épines épiorbitaires.

Région mésogastrique peu distincte.

Régions hépatiques portant un puissant tubercule vers l'angle interne postérieur.

Région urogénitale portant un tubercule médian.

Région cardiaque saillante.

Région intestinale distincte.

Sillons branchio-cardiaques abordant les bords latéraux immédiatement après les épines postéro-latérales.

Epines postéro-latérales à base solide, suivies chacune d'une épine plus faible.

Régions branchiales portant un tubercule dans l'angle antéro-interne.

Le nom générique *Paranecrocarcinus* rappelle les affinités avec le genre *Necrocarcinus* Bell, tandis que le nom spécifique *hexagonalis* est motivé par le contour plus ou moins hexagonal du céphalothorax.

GIEMENT. — Néocomien.

LOCALITÉ. — Migraine, près Auxerre (Yonne). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Genre *CENOMANOCARCINUS* nov. gen.

Cenomanocarcinus inflatus (A. Milne-Edwards MS.)
(Pl. IV, fig. 8.)

1886. *Necrocarcinus inflatus*, A. Milne-Edwards MS. in A. GUILLIER, p. 244.

1935. *Necrocarcinus inflatus*, M. Boule & J. Piveteau, p. 392, fig. 670.

DESCRIPTION. — Cette espèce, dénommée *Necrocarcinus inflatus* par A. Milne-Edwards, n'a jamais fait l'objet d'une diagnose. Le type se trouve probablement dans les collections paléontolo-

giques du Muséum national d'Histoire naturelle. Un exemplaire de forte taille recueilli par Ed. Hébert dans le Cénomanien du Mans, dans le gisement classique des carrières de la Butte, figure dans les collections de la Sorbonne. Il est représenté par un céphalothorax à peu près entier. Le côté interne est engagé dans un grès phosphaté très dur. Ce dernier spécimen est plus complet que le type et de taille plus considérable. Il s'agit vraisemblablement d'une exuvie.

Enfin, un fragment, appartenant à la même forme et provenant du Turonien du Gard, se trouve dans la collection de M. Marcel Faraud, de Saint-Victor-la-Coste.

Le spécimen si parfait découvert par Ed. Hébert permet de différencier immédiatement cette espèce du genre *Necrocarcinus* Bell, par l'existence de trois fortes carènes tergales, une médiane et deux latérales.

Cenomanocarcinus, le nouveau nom générique proposé, rappelle le nom de la ville du Mans, « *Cenomanum* ».

DIAGNOSE. — Céphalothorax fort convexe, plus large que long.

Bord frontal très étroit, divisé par un sillon présentant deux fortes épines à la base du rostre très court et infléchi vers le bas.

Orbites petites et circulaires à épines supraorbitaires et infraorbitaires, marquées de deux entailles.

Forte carène médiane tuberculeuse portée par la partie postérieure des régions mésogastrique, gastrique, urogastrique cardiaque et intestinale, carène bifurquant avant d'atteindre le bord latéral postérieur.

Fortes carènes latérales tuberculeuses, obliques par rapport à la carène médiane, portées par la partie médiane postérieure des régions hépatiques et des régions branchiales.

Régions métagastriques garnies de fortes épines en avant de la naissance de la carène médiane.

Bords antéro-latéraux régulièrement arqués et munis chacun de cinq fortes épines.

Premières épines postéro-latérales les plus développées de toutes.

Bords postéro-latéraux divisés par une forte épine.

Bord postérieur limité par deux fortes épines correspondant aux extrémités des carènes latérales et portant deux épines correspondant aux extrémités de la carène médiane.

Régions hépatiques présentant: 1^o une rangée antérieure de tubercules épineux, plus ou moins parallèles à la partie anté-

rieure des bords antéro-latéraux ; 2^e une carène épineuse en arc de cercle, s'étendant de l'extrémité antérieure de la carène latérale à l'épine postéro-latérale.

Sillon branchial faiblement esquissé.

Il convient de rapporter à ce genre la forme décrite sous le nom de *Necrocarcinus oklahomensis* Rathbun, provenant des Comanche Series de l'Oklahoma (*).

GISEMENTS ET LOCALITÉS. — Cénomanien, Sables à *Rhynchnella lamarckiana* : Le Mans. — Collections géologiques de la Sorbonne (Collection Hébert).

Turonien (Ligérien) à *Exogyra columba* : Bagnols-sur-Cèze (Gard). — Collection de M. l'ingénieur Marcel Faraud, à Saint-Victor-la-Coste.

Famille des *RANINIDAE*.

Genre *NOTOPOCORYSTES* Mc Coy.

Notopocorystes broderipi (Mantell).

- 1822. *Corystidae*, Mantell, pl. 29, fig. 9 et 10.
- 1833. *Leucosiidae* et *Corystidae*, Mantell, p. 170 et p. 385.
- 1844. *Corystes Broderipii*, Mantell, pp. 532 et 534, lign. 115, fig. 3.
- 1854. *Notopocorystes Broderipii*, Morris, p. 111.
- 1862. *Palaeocorystes Broderipii*, Bell, p. 14, pl. 2, fig. 8-13.
- 1898. *Eucorystes Broderipi*, Carter, p. 25.
- 1923. *Palaeocorystes Broderipi* Van Straelen, pp. 117 et 119, fig. 4.
- 1928. *Notopocorystes broderipi*, Withers, p. 458.
- 1929. *Notopocorystes broderipi*, Glaessner, p. 275.
- 1929. *Notopocorystes broderipi*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que du Gault de l'Angleterre. Les spécimens signalés ici proviennent de l'Albien du Sud-Est du Bassin de Paris et du Jura.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Raveuse (Yonne). — Musée municipal d'Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Musée de Neuchâtel.

(*) RATHBUN, M. J. — *Fossil Crustacea of the Atlantic Gulf Coastal Plain*, Geol. Soc. America, Special Paper n° 2, 1935, p. 44, fig. 9.

Pargny s/Saulx (Marne) et Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Notopocorystes carteri Mc Coy.

- 1854. *Notopocorystes Carteri*, Mc Coy, p. 118, pl. 4, fig. 3.
- 1859. *Notopocorystes Carteri*, Reuss, p. 19.
- 1862. *Eucorystes Carteri*, Bell, p. 17, pl. 2, fig. 14-17, pl. 11, fig. 16.
- 1898. *Eucorystes Carteri*, Carter, p. 25.
- 1923. *Eucorystes Carteri*, Van Straelen, p. 119, fig. 5.
- 1928. *Notopocorystes carteri*, Withers, p. 458.
- 1929. *Notopocorystes carteri*, Glaessner, p. 276.
- 1929. *Notopocorystes carteri*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que dans le Gault du Sud de l'Angleterre. Les spécimens examinés proviennent de l'Albien de la bordure Sud-Est du bassin de Paris et du Jura.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Pargny (Marne), Moëslains (Haute-Marne). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Echevanne (Haute-Saône). — Collections géologiques de l'Université de Dijon.

Balisey-sur-Rochefort, près Neuchâtel (Suisse). — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Sainte-Croix (Vaud). — Musées d'Histoire naturelle de Genève et de Neuchâtel, Collections géologiques de l'Université de Strasbourg.

Notopocorystes stokesi (Mantell).

- 1822. ? *Corystes sp.*, Mantell, pl. 29, fig. 15 et 16.
- 1833. ? *Corystes sp.*, Mantell, p. 169, fig. 3.
- 1844. *Corystes Stokesii*, Mantell, p. 532, fig. 2.
- 1849. *Notopocorystes Mantelli*, Mc Coy, p. 170.
- 1854. *Notopocorystes Stokesii*, Morris, p. 111.
- 1854. *Notopocorystes Mantelli*, Mc Coy, p. 125, fig.
- 1862. *Palaeocorystes Stokesii*, Bell, p. 15, pl. 3, fig. 1-9.
- 1898. *Notopocorystes Stokesii*, Carter, p. 24, pl. 1, fig. 8.
- 1923. *Notopocorystes Stokesi*, Van Straelen, p. 117 et p. 119, fig. 3.
- 1928. *Notopocorystes stokesi*, Withers, p. 457.

1929. *Notopocorystes stokesi*, Glaessner, p. 277.
 1929. *Notopocorystes stokesi*, Glaessner, p. 153.

Jusqu'à présent cette espèce n'était connue que du Mésocrétacique du Sud de l'Angleterre. Les spécimens signalés ici proviennent de l'Albien du Boulonnais.

GISEMENT ET LOCALITÉS. — Albien : Petit Blanc-Nez (Pas-de-Calais). — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, (don Ch. Bommer).

Moëslains (Haute-Marne), Pargny (Marne) et Valcourt. — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Musées d'Histoire naturelle de Bâle et de Neuchâtel.

Baliset-sur-Rochefort, près Neuchâtel. — Collections géologiques de l'Université de Neuchâtel.

Morteau (Doubs). — Musées d'Histoire naturelle de Genève et de Neuchâtel.

Dieuville, près Brienne (Aube). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

Genre *RANINELLA* A. MILNE-EDWARDS.

Raninella trigeri A. Milne-Edwards.

1862. *Raninella Trigeri*, Milne-Edwards, p. 493.
 1862. *Raninella elongata*, Milne-Edwards, p. 493.
 1877. *Raninella Trigeri*, Brocchi, p. 2, pl. 29, fig. 1-3.
 1877. *Raninella elongata*, Brocchi, p. 4, pl. 29, fig. 4 et 5.
 1886. *Palaeocorystes trigeri*, Guillier, p. 238.
 1886. *Raninella Trigeri*, Guillier, pp. 244 et 237.
 1886. *Raninella elongata*, Guillier, pp. 244 et 237.
 1929. *Raninella elongata*, Glaessner, p. 369.
 1929. *Raninella trigeri*, Glaessner, p. 370.

Il convient de placer *R. elongata* en synonymie avec *R. trigeri*. La première espèce n'est pas autre chose qu'une forme juvénile de la seconde.

Jusqu'à présent *R. trigeri* n'était connue que dans le Cénomanien nérétique du Maine. Elle se trouve également représentée dans le Cénomanien gréseux de la Basse-Provence.

GISEMENT. — Cénomanien, grès à *Ichthyosarcolites*.

LOCALITÉ. — Cassis (Bouches-du-Rhône). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Sous le nom de *Prosopon oviformis* (Bell), de Tribolet (*) a décrit entre autres des articles de pattes de crustacés; il les attribue, sans preuves, à cette forme qui appartient à la famille des *Homolodromiidae*. Ces fragments proviennent du Hauterivien (Calcaire à Spatangues) de la bordure orientale du Bassin de Paris. Des fragments rigoureusement identiques se trouvent dans la collection de M. J. Houdard, à Auxerre; ils furent recueillis à Bettancourt (Haute-Marne) et à Ville-sur-Saulx (Meuse). Ce sont en réalité des pattes de *Raninidae*.

Tribu des BRACHYGNATHA.

Famille des XANTHIDAE.

Genre *ETYUS* MANTELL.

Etyus martini Mantell.

Pour la synonymie de cette espèce depuis 1822 à 1929, voyez Glaessner, 1929, p. 169.

L'existence de *Etyus martini* n'avait été reconnue jusqu'à présent que dans l'Albien et le Cénomanien du Sud de l'Angleterre. Elle a été découverte en abondance en certaines localités de l'Albien du Jura et du Sud-Est du bassin de Paris.

GISÉMENT. — Albien.

LOCALITÉS. — Moëslains et Valcourt (Haute-Marne), Pargny (Marne). — Collection de M. J. Houdard. à Auxerre.

Sainte-Croix (Vaud). — Musées d'Histoire naturelle de Genève et de Neuchâtel.

Genre *CALOXANTHUS* A. MILNE-EDWARDS.

Caloxanthus formosus A. Milne-Edwards.

1863-64. *Caloxanthus formosus*, Milne-Edwards, p. 44, pl. 9.
fig. 1.

1886. *Caloxanthus formosus*, Guillier, p. 244.

1929. *Caloxanthus formosus*, Glaessner, p. 100.

(*) TRIBOLET, M. de, 1875, p. 457, pl. 15, fig. 10, a-d.

Jusqu'à présent cette espèce était particulière au Cénomanien du Maine, où elle est rare. Un seul spécimen, réduit au céphalothorax, a été découvert dans le Cénomanien de la Basse-Provence. Il est identique au type de l'espèce.

A. Milne-Edwards a rapproché de cette forme des pinces plus ou moins complètes, recueillies dans les mêmes gisements du Maine que les céphalothorax. Les pièces n'ont jamais été trouvées en connexion. Un propodite identique à ceux du Maine a été rencontré en Basse-Provence, dans les mêmes couches que le céphalothorax.

Il n'est pas possible d'affirmer que ces fragments se rapportent à la même espèce.

GISEMENT. — Cénomanien.

LOCALITÉ. — Cassis (Bouches-du-Rhône). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.

Genre *XANTHOPSIS* Mc Cox.

Xanthopsis sp.

L'existence de ce genre dans le Crétacique n'a pas encore été reconnue en Europe. Un moule interne de céphalothorax doit sans hésitation être rapporté à ce genre. Les caractères distinctifs sont trop peu apparents pour permettre d'établir une diagnose. Celle-ci, sans doute, ferait ressortir que l'on se trouve en présence d'une espèce nouvelle.

GISEMENT. — Turonien, « Craie à silex pâles ».

LOCALITÉ. — Localité non déterminée de la Puisaye (France). — Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, n° I. G. 11.026.

Famille des *LITHOPHYLACIDAE* nov. fam.

Genre *LITHOPHYLAX* A. MILNE-EDWARDS & BROCHI.

Lithophylax trigeri A. Milne-Edwards & Brochi.
(Pl. IV, fig. 9.)

- 1879. *Lithophylax Trigeri*, Milne-Edwards & Brochi, p. 117.
- 1886. *Petrocarcinus Trigeri*, Guillier, pp. 238 et 244.
- 1886. *Palaeoplax Trigeri*, Guillier, p. 238.
- 1886. *Lithophylax Trigeri*, Guillier, pp. 238 et 244.
- 1929. *Lithophylax trigeri*, Glaessner, p. 236.

Cette forme, très caractéristique et assez commune dans certains niveaux du Cénomanien du Maine, a été définie avec grande précision par A. Milne-Edwards et P. Brocchi, mais n'a jamais été figurée. A. Milne-Edwards a employé pour ce crustacé deux autres dénominations génériques, *Petrocarcinus* et *Palaeoplax*. Elles se lisent sur des étiquettes manuscrites et furent citées par A. Guillier. *Petrocarcinus* est rigoureusement synonyme de *Lithophylax*. Quant à *Palaeoplax*, ce nom a été constitué pour désigner une espèce subfossile de *Goneplacidae*, appelée *Goneplax incisa* Desmarest, provenant sans doute des terrasses marines en bordure de l'Océan Indien.

Lithophylax trigeri n'a jamais été représentée, c'est sans doute le motif pour lequel on a mis en doute son attribution à la tribu des *Goneplacidea*, telle que la comprenait H. Milne-Edwards. Certes, il peut paraître étrange de trouver déjà au Cénomanien une forme se rattachant aux phylums les plus élevés parmi les Brachyrhyncha. Les caractères du bord frontal ne laissent aucun doute sur la parenté avec la famille des *Goneplacidae*. *Lithophylax* a cependant une série de caractères qui lui sont propres et nous amènent à le considérer comme le type d'une famille nouvelle : les *Lithophylacidae*, caractérisés par le contour subhexagonal du céphalothorax, le bord frontal rectiligne et les sillons des régions branchiales.

Lithophylax n'a jusqu'à présent été rencontré que dans le Maine.

GIEMENT. — Cénomanien, Sables à *Rhynchonella compressa* (*).

LOCALITÉ. — Le Mans, carrière de la Butte. — Musée d'histoire naturelle de Genève et Musée municipal du Mans.

(*) A. Guillier cite *Lithophylax trigeri* dans la Craie à *Chlamys asper* et *Turrilites tuberculatus*.

BIBLIOGRAPHIE

- BELL, Th. — *Notes on the Crustacea of the chalk formation in Fr. Dixon, The Geology and Fossils of the Tertiary and Cretaceous Formations of Sussex*. London, 1850.
- *A monograph of the fossil Malacostracous Crustacea of Great Britain. II. Crustacea of the Gault and Greensand*. — Palaeontogr. Soc. (1862), 1863.
- BORISSIAK, A. — *Sur les restes de Crustacés dans les dépôts du Crétacé inférieur de la Crimée*. — Bull. Com. Géol. St. Pétersbourg, v. 23, 1904, pp. 403-423, pl. 13.
- BOULE, M. & PIVETEAU, J. — *Les Fossiles*. Paris, 1935.
- BROCCHI, P. — *Description de quelques Crustacés fossiles appartenant à la Tribu des Raniniens*. — Ann. Sci. Géol., t. 8, 1877, 8 pp., 1 pl.
- CARTER, J. — *A contribution to the Palaeontology of the Decapod Crustacea of England*. — Quart. Journ. Geol. Soc., v. 54, 1898, pp. 15-44, pl. 1 & 2.
- DE LA BECHE, H. T. — *Remarks on the Geology of the South Coast of England, from Bridport Harbour, Dorset, to Babbacombe Bay, Devon*. — Transact. Geol. Soc. London, ser. 2, vol. 1, 1819, pp. 40-47, pl. 3.
- EUDES-DESLONGCHAMPS, J. A. — *Mémoire pour servir à l'Histoire naturelle des Crustacés fossiles*. — Mém. Soc. Lin. de Normandie, t. 5 (1829-1833), 1835, pp. 37-46, pl. 1.
- FRITSCH, A. — *Studien im Gebiete der böhmischen Kreideformation. V. Priesener Schichten*. — Archiv Naturw. Landesdurchf. v. Böhmen, v. 9, n° 1, 1893.
- FRITSCH, A. & KAFKA, Jos. — *Die Crustaceen der Böhmischen Kreideformation*. Prag, 1887.
- GEINITZ, H. B. — *Das Quadersandsteingebirge oder Kreidegebirge in Deutschland*. Freiberg, 1849.
- *Charakteristik der Schichten und Petrefakten des Sächsischböhmischen Kreidegebirges*. Dresden, 1839-43.
- *Neues Jahrbuch für Mineralogie*, 1863, pp. 756-758, pl. 8.
- *Das Elbthalgebirge*. — Palaeontogr., Bd. 20, 1871-1875.
- GLAESSNER, M. F. — *Crustacea decapoda*. — Fossilium Catalogus. I. Animalia, Pars 41, Berlin, 1929.
- *Dekapodenstudien*. — Neues Jahrb. für Mineralogie, Beilagebd. 63, Abt. B, 1929, pp. 137-176, pl. 6-10.
- GUILLIER, A. — *Géologie du Département de la Sarthe*. Paris et Le Mans, 1886.
- GÜMBEL, C. W. — *Geognostische Beschreibung des Königreichs Bayern. 2 Abt. Geognostische Beschreibung des Ost-Bayerischen Grenzgebirges*. Gotha, 1868.
- HALLEZ, P. — *Note sur les pattes thoraciques d'un Crustacé (Hoploparia ?) trouvées dans les carrières de craie de Lezennes*. — Mém. Soc. Sci. Agric. Arts, Lille, sér. 3, v. 7, (1869) 1870, pp. 297-300, f. 1-4.

- JKES-BROWNE, A. J. — *The Cretaceous Rocks of Britain. I. The Gault and Upper Greensand of England.* — Mem. Geol. Survey Un. Kingdom, 1900.
- KILIAN, W. — *Contribution à l'étude des faunes paléocrétacées du Sud-Est de la France. I. La Faune de l'Aptien inférieur des environs de Montélimar (Drôme).* — Mém. Carte Géol. France, 1915.
- LEONHARD, R. — *Die Fauna der Kreideformation in Oberschlesien.* — Palaeontogr., Bd. 44, 1897, pp. 11-70, pl. 3-6.
- LOERENTHEY, E. & BEURLEN, K. — *Die fossilen Dekapoden der Ländern der Ungarischen Krone.* — Geologica Hungarica, Series palaeont., fasc. 3, 1929, pp. 1-480, 16 pl., 49 textfig.
- MC COY, Fr. — *On the classification of some British fossil Crustacea with notices on new Forms in the University collection at Cambridge.* — Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 2, v. 4, 1849, pp. 161-179 & pp. 330-335.
- *On some new Cretaceous Crustacea.* — Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 2, v. 14, 1854, pp. 116-122, pl. 4.
- MANTELL, G. A. — *The Fossils of the South Downs, or Illustrations of the geology of Sussex.* London, 1822.
- *The Geology of the South East of England.* London, 1833.
- *The Medals of Creation,* v. 2, London, 1844.
- MILNE-EDWARDS, A. — *Monographie des Décapodes Macroures fossiles de la famille des Thalassiniens.* — Ann. Sci. Nat. Zool., sér. 4, v. 14, 1860, pp. 294-357, pl. 11-16.
- *Sur l'existence de Crustacés de la famille des Raniniens pendant la période Crétacée.* — Comptes rendus Acad. Sci. Paris, v. 55, 1862, pp. 492-94.
- *Monographie des Crustacés fossiles de la famille des Cancériens.* — Ann. Sci. Nat. Zool., sér. 5, v. 1, 1864, sér. 4, v. 20, 1863.
- *Note sur deux nouveaux Crustacés fossiles du terrain néocomien du Département de l'Yonne.* — Bull. Soc. Sci. Hist. et Nat. de l'Yonne, v. 19, 1865, pp. 341-347, pl. 5.
- MILNE-EDWARDS, A. & BROCHI, P. — *Note sur quelques Crustacés fossiles appartenant au groupe des Macrophthalmiens.* — Bull. Soc. Philomath. Paris, sér. 7, v. 3, 1879, pp. 113-117.
- MORRIS, J. — *A Catalogue of British Fossils,* 2d ed., London, 1854.
- PELSENEER, P. — *Notice sur un Crustacé des sables verts de Grand-pré.* — Bull. Mus. roy. Hist. Nat. Belg., v. 4, 1886, pp. 47-59.
- PICTET, F. J. & RENEVIER, Eug. — *Description des fossiles du terrain Aptien de la Perte du Rhône et de Ste-Croix.* — Matériaux pour la Paléontologie Suisse, sér. 1, v. 1, Genève, 1854-1858.
- QUENSTEDT, W. — *Die Geschichte der Chitonen und ihre allgemeine Bedeutung.* — Palaeont. Zeitschr., Bd. 14, 1932, f. 91.
- REUSS, A. E. — *Die Versteinerungen der Böhmisichen Kreideformation.* Stuttgart, 1845-46.
- *Ueber Klytia Leachi, einen langschwänzigen Dekapoden der Kreideformation.* — Denkschr. Math.-Naturw. Classe K. Akad. d. Wissensch. Wien, Bd. 6, 1853, pp. 1-10, pl. 1-5.

- REUSS, A. E. — *Zur Kenntnis fossiler Krabben.* — Denkschr. Math.-Naturw. Classe K. Akad. d. Wissensch. Wien, Bd. 17, 1859, pp. 1-90, pl. 1-24.
- ROBINEAU-DESVOIDY, J. B. — *Mémoire sur les Crustacés du terrain néocomien de Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne).* — Ann. Soc. Entom. France, sér. 2, v. 7, 1849, pp. 95-141, pl. 4 et 5.
- ROEMER, Fr. A. — *Die Versteinerungen des Norddeutschen Kreidegebirges.* Hannover, 1841.
- SCHLÜTER, Cl. — *Die Macruren Decapoden der Senon- und Cenoman-Bildungen Westphalens.* — Zeitschr. deutschen Geol. Ges., Bd. 14, 1862, pp. 702-749, pl. 11-14.
- *Neue und weniger bekannte Kreide- und Tertiär Krebse des nördlichen Deutschlands.* — Zeitschr. deutschen Geol. Ges., Bd. 31, 1879, pp. 586-615, 6 pl.
- SCHLÜTER, Cl. & VON DER MARCK, K. — *Neue Fische und Krebse aus der Kreide von Westphalen.* — Palaeontogr., v. 15, 1868, pp. 269-305, pl. 51-54.
- STOLLEY, E. — *Ueber einige Krebsreste aus schweizerischem und norddeutschem Neokom.* — Eclogae Geolog. Helvet., v. 18, 1924, pp. 411-429, pl. 13.
- STRAELEN, V. VAN. — *Description de Crustacés Décapodes macrourus nouveaux des terrains secondaires.* — Ann. Soc. Roy. Zool. Belgique, v. 53, (1922) 1923, pp. 84-93, 10 fig.
- *Note sur la position systématique de quelques Crustacés Décapodes de l'époque Crétacée.* — Acad. roy. Belgique, Bull. Classe Sci., 1923, pp. 116-125, 6 fig.
- *L'ancienneté et la régression du genre Homarus.* — Mém. Mus. roy. Hist. Nat. Belg., sér. 2, fasc. 3, 1936, pp. 469-479.
- TRIBOLET, M. DE. — *Description des Crustacés du terrain néocomien du Jura neuchâtelois et vaudois* — Bull. Soc. Géol. France, sér. 3, v. 2, 1874 (1), pp. 350-365, 1 pl.
- *Supplément à la description des Crustacés du terrain néocomien et urgonien de la Haute-Marne.* — Bull. Soc. Géol. France, sér. 3, v. 3, 1874 (2), pp. 72-81, 1 pl.
- *Description des Crustacés décapodes des étages néocomien et urgonien de la Haute-Marne.* — Bull. Soc. Géol. France, sér. 3, v. 3, 1875, pp. 451-459, 1 pl.
- *Description de quelques espèces de Crustacés décapodes du Valanginien, Néocomien et Urgonien de la Haute-Marne, du Jura et des Alpes.* — Bull. Soc. Sci. Nat. Neuchâtel, v. 10, (1874) 1876, pp. 294-303, 1 pl.
- WANDERER, K. — *Ein Vorkommen von Enoploclytia Leachi Mantell sp. im Cenoman von Sachsen.* — Sitzungsber. Abh. Naturw. Ges. Isis, 1908, pp. 23-24, 2 fig.
- WITHERS, Th. H. — *New Cretaceous Crabs from England and Syria.* — Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 10, v. 2, 1928, pp. 457-461, pl. 13.
- WOODS, H. — *A monograph of the Fossil Macrurous Crustacea of England.* — Palaeontogr. Soc., Part. 1, pp. 1-16, pl. 1-4, 1924; Part 2, pp. 17-40, pl. 5-8, 1925; Part 3, pp. 41-48, pl. 9-12, 1926; Part 4, pp. 49-64, pl. 13-16, 1927; Part 5, pp. 65-72, pl. 17-20,

1928; Part 6, pp. 73-88, pl. 21-24, 1930; Part 7, pp. 89-122, pl. 25-27, 1931.

- WOODWARD, H. — *Contributions to British fossil Crustacea*. — Geol. Magaz., v. 5, 1868, pp. 258-261, pl. 14; pp. 353-356, pl. 17.
 — in DIXON, F., *The Geology and Fossils of the Tertiary and Cretaceous Formations of Sussex*, 2d. ed., London, 1878.
 — *Contributions to the Study of Fossil Crustacea*. — Geol. Magaz., Dec. 2, v. 8, 1881, pp. 529-534, pl. 14.
-

EXPLICATION DES PLANCHES

PLANCHE I.

- Fig. 1. — *Eryon sp.*, vu par la face tergale. Grandeur naturelle. — Gisement: Néocomien. — Localité: Feradzo, près Châtel-Saint-Denis (Suisse). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.
 Fig. 2. — *Linuparus dentatus* (A. Milne-Edwards MS.), vu par la face tergale. Grandeur naturelle. — Gisement: Cénomanien. — Localité: Le Mans (Sarthe, France). — Musée municipal du Mans.
 Fig. 3. — *Mecochirus houdardi* Van Straelen, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Albien. — Localité: Parigny (Marne, France). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.
 Fig. 4. — Le même. Agrandi quatre fois.
 Fig. 5. — *Meyeria sp.*, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. — Gisement: Berriasiens. — Localité: Montbazin (Hérault). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.
 Fig. 6. — *Eryma loryi* Van Straelen, vu du côté droit. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Valanginien. — Localité: Malleval (Isère). — Collections géologiques de l'Université de Grenoble.

PLANCHE II.

- Fig. 1. — *Eryma tithonia* Van Straelen, vu du côté droit et en partie du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Valanginien. — Localité: La Cisterne (Hérault). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.
 Fig. 2. — Le même. Agrandi trois fois.
 Fig. 3. — *Eryma tuberculata* Van Straelen, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Berriasiens supérieur. — Localité: Leysse, près Chambéry (Savoie). — Collection de M. H. Blondet, à Chambéry.

PLANCHE III.

- Fig. 1. — *Enoploclytia glaessneri* Van Straelen, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement: Néocomien inférieur. — Localité: Escragnolles (Basse-Provence). — Musée d'Histoire naturelle de Genève.

- Fig. 2. — *Homarus pelseneeri* Van Straelen, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Albien. — Localité : Escordal (Ardennes). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.
- Fig. 3. — *Homarus pelseneeri* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Paratype. — Gisement : Albien. — Localité : Escordal (Ardennes). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.
- Fig. 4. — *Homarus trigeri* (A. Milne-Edwards) MS, vu du côté gauche. Grandeur naturelle. Topotype. — Gisement : Cénomanien. — Localité : Le Mans (Sarthe, France). — Musée municipal du Mans.
- Fig. 5. — *Galatheites neocomiensis* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Hauterivien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 6. — Le même. Agrandi six fois.
- Fig. 7. — *Prosopon icaunensis* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 8. — Le même. Agrandi trois fois.

PLANCHE IV.

- Fig. 1. — *Pithonoton planum* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 2. — Le même. Agrandi quatre fois.
- Fig. 3. — *Cyclothyreus autissiodorensis* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 4. — *Homolopsis tuberculata* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Auxerre (Yonne, France). — Musée municipal d'Auxerre.
- Fig. 5. — *Homolopsis spinosa* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Albien. — Localité : Valcourt (Haute-Marne, France). — Collection de M. J. Houdard, à Auxerre.
- Fig. 6. — *Paranecrocarcinus hexagonalis* Van Straelen, vue tergale. Grandeur naturelle. Type. — Gisement : Néocomien. — Localité : Migraine, près Auxerre. — Musée d'Histoire naturelle de Genève.
- Fig. 7. — Le même. Agrandi trois fois.
- Fig. 8. — *Cenomanocarcinus inflatus* (A. Milne-Edwards MS), vue tergale. Grandeur naturelle. Topotype. — Gisement : Cénomanien. — Localité : Le Mans (Sarthe, France). — Collections géologiques de la Sorbonne, à Paris.
- Fig. 9. — *Lithophylax trigeri* A. Milne-Edwards et Brocchi, vue tergale. Grandeur naturelle. Topotype. — Gisement : Cénomanien. — Localité : Le Mans (Sarthe, France). — Musée municipal du Mans.

INDEX

<i>Eryon</i> sp.	1
<i>Linuparus dentatus</i>	2
<i>Glyphea carteri</i>	5
<i>Mecochirus houdarati</i>	5
<i>Meyeria ornata</i>	6
<i>Meyeria</i> sp.	6
<i>Meyeria</i> sp.	7
<i>Eryma loryi</i>	7
<i>Eryma tithonia</i>	8
<i>Eryma tuberculata</i>	9
<i>Enoploclytia glaessneri</i>	10
<i>Enoploclytia sussexiensis</i>	12
<i>Enoploclytia leachi</i>	12
<i>Homarus dentatus</i>	14
<i>Homarus edwardsi</i>	14
<i>Homarus</i> cf. <i>benedeni</i>	17
<i>Homarus longimanus</i>	17
<i>Homarus pelseneeri</i>	18
<i>Homarus trigeri</i>	20
<i>Callianassa crenomanensis</i>	23
<i>Orhomalus</i> ? <i>tomecki</i>	24
<i>Galatheites neocomensis</i>	24
<i>Plagiophthalmus oviformis</i>	25
<i>Prosopon icaunensis</i>	25
<i>Pithonotus planum</i>	27
<i>Cyphonotus incertus</i>	28
<i>Palaeodromites octodentatus</i>	28
<i>Cyclothyreus autissiodorensis</i>	29
<i>Homolopsis tuberculata</i>	31
<i>Homolopsis edwardsi</i>	33
<i>Homolopsis spinosa</i>	33
<i>Necrocarcinus labeschei</i>	35
<i>Necrocarcinus woodwardi</i>	36
<i>Paranecrocarcinus hexagonalis</i>	36
<i>Cenomanocarcinus inflatus</i>	37
<i>Notopocystes broderipi</i>	39
<i>Notopocystes carteri</i>	40
<i>Notopocystes stokesi</i>	40
<i>Raninella trigeri</i>	41
<i>Etyus martini</i>	42
<i>Caloxanthus formosus</i>	42
<i>Xanthopsis</i> sp.	43
<i>Lithophylax trigeri</i>	43
Bibliographie	45
Explication des planches	48



Fig. 1. — *Eryon* sp.
Gr. nat.

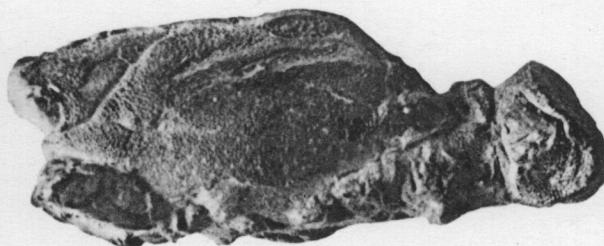


Fig. 4. — *Mecochirus houdardi* Van Straelen.
Type. x 4.



Fig. 2. — *Linuparus dentatus*
(A. Milne-Edwards MS.)
Gr. nat.



Fig. 3 — *Mecochirus houdardi* Van Straelen.
Type. Gr. nat.



Fig. 5. — *Meyeria* sp.
Gr. nat.

Fig. 6. — *Eryma loryi* Van Straelen.
Type. Gr. nat.



Fig. 2. — *Eryma tithonia*
Van Straelen.
Type. $\times 3$.

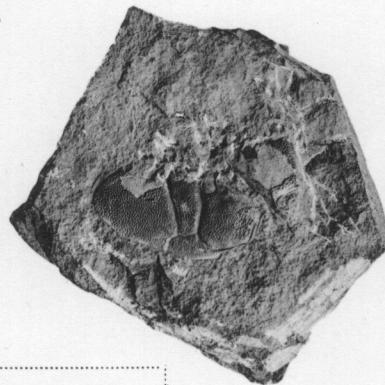


Fig. 1. — *Eryma tithonia*
Van Straelen.
Type. Gr. nat.

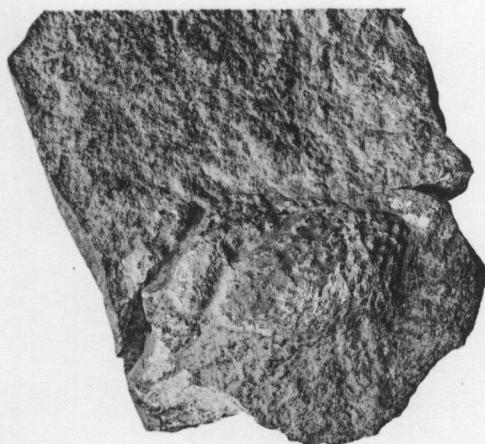


Fig. 3. — *Eryma tuberculata*
Van Straelen.
Type. Gr. nat.

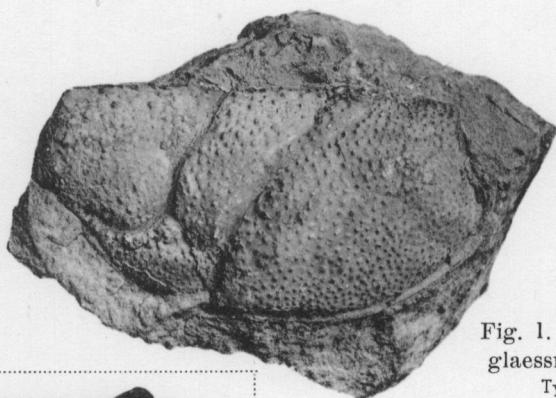


Fig. 1. — *Enoploclytia
glaessneri* Van Straelen.
Type. Gr. nat.



Fig. 2. — *Homarus pelseneeri* Van Straelen.
Type. Gr. nat.

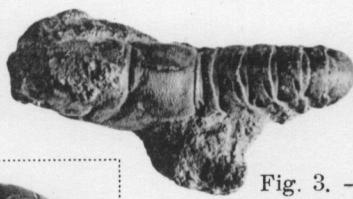


Fig. 3. — *Homarus
pelseneeri* Van Straelen.
Paratype. Gr. nat.

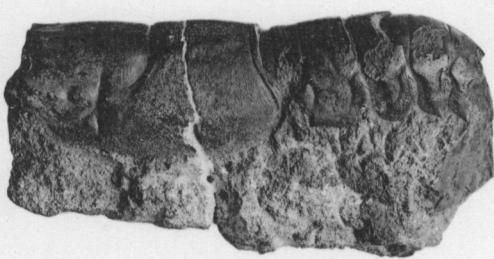


Fig. 4. — *Homarus trigeri*
(A. Milne-Edwards MS.) Topotype. Gr. nat.

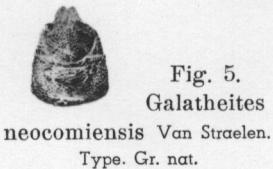


Fig. 5.
*Galatheitites
neocomiensis* Van Straelen.
Type. Gr. nat.

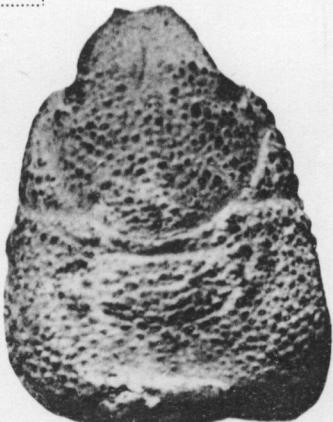


Fig. 6. — *Galatheitites
neocomiensis* Van Straelen.
Type. x 6.

Fig. 7.
*Prosopon
icaunensis*
Van Straelen.
Type. Gr. nat.



Fig. 8. — *Prosopon icaunensis*
Van Straelen.
Type. x 3.



Fig. 1. — *Pithonotus planum* Van Straelen.
Type. Gr. nat.

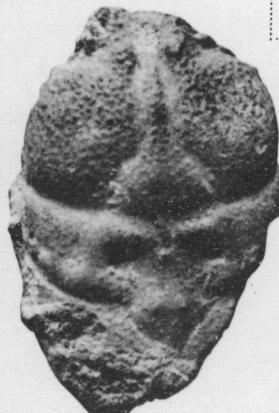


Fig. 2. — *Pithonotus planum* Van Straelen.
Type. x 4.



Fig. 3. — *Cyclothyreus autissiodorensis*
Van Straelen.
Type. Gr. nat.



Fig. 4. — *Homolopsis tuberculata*
Van Straelen.
Type. Gr. nat.



Fig. 5. — *Homolopsis spinosa*
Van Straelen.
Type. Gr. nat.



Fig. 6. — *Paranecrocarcinus hexagonalis* Van Straelen.
Type. Gr. nat.



Fig. 7. — *Paranecrocarcinus hexagonalis* Van Straelen.
Type. x 3.



Fig. 9. — *Lithophylax trigeri*
A. Milne-Edwards et Brocchi.
Topotype. Gr. nat.

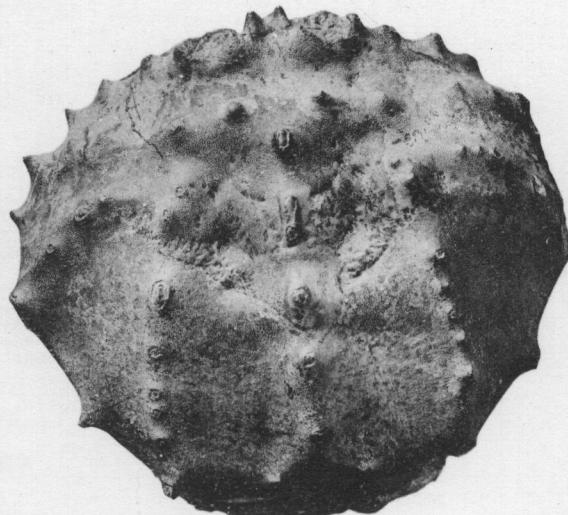


Fig. 8. — *Cenomanocarcinus inflatus*
(A. Milne-Edwards MS.)
Topotype. Gr. nat.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.